



Un élevage de cochons néozélandais à Beauceville

PAGE 18

(Photo gracieuseté Domaine des KuneKune)

## À LA DÉCOUVERTE DU MIEL BRUT

L'apicultrice Claude Dufour s'est donné comme mission de faire connaître le miel brut, qui se distingue par sa texture, ses arômes et son opacité du miel liquides. Le journaliste Serge Lamontagne s'est entretenu avec elle pour découvrir les propriétés du miel brut et ses bienfaits.

PAGE 3

(Photo Mélissa Gilbert - Méli-Miel)

### Être accompagné par des professionnels : C'est aussi ça, l'UPA!

Voici les services qui vous sont offerts :

- Centre d'emploi agricole
- Santé et sécurité
- Travailleurs étrangers temporaires
- Conseil en gestion des ressources humaines
- En plus de ceux offerts en comptabilité et fiscalité par SCF Conseils Chaudière-Appalaches Inc.

Fédération de l'UPA de la Chaudière-Appalaches

**Saint-Georges**

2550, 127<sup>e</sup> Rue, Saint-Georges (Québec) G5Y 5L1 | Tél. : 418 228-5588

**Sainte-Marie**

1135, boul. Vachon Nord, Sainte-Marie (Québec) G6E 1M9 | Tél. : 418 386-5588

Sans frais : 1 888 938-3872 | Télécopieur : 1 418 478-1108

[www.chaudiere-appalaches.upa.qc.ca](http://www.chaudiere-appalaches.upa.qc.ca)

**UPA** POUVOIR NOURRIR  
POUVOIR GRANDIR  
Chaudière-Appalaches



>399117



## ÉLEVAGE BIOLOGIQUE DES ABEILLES

# Un programme de recherche unique est lancé

**SERGE LAMONTAGNE**  
redaction@lavoixdusud.com

**APICULTURE.** L'apicultrice Claude Dufour de Lac-Etchemin et un autre producteur de miel biologique québécois prendront part, au cours des deux prochaines années, à un programme de recherche mené par le Centre de recherche en santé animale de Deschambault, le CRECAD.

« On veut savoir ce que ça donnerait, en régie biologique d'abeilles, de nourrir celles-ci avec du miel l'hiver. C'est un gros débat actuellement, car il y a un seul producteur biologique qui le fait actuellement au Québec », indique-t-elle.

« Les abeilles ne mourront jamais de froid l'hiver, mais de faim. Si elles ont de la nourriture, elles vont passer au travers. La partie la plus critique demeure la fin de l'hiver, car si on ne peut pas les nourrir au printemps, on va les perdre », poursuit-elle en ajoutant que la norme bio obligera les producteurs bio comme elle à nourrir exclusivement leurs abeilles avec du miel l'hiver, et ce, d'ici 2025.

« On assiste à une levée de boucliers des producteurs bio actuellement, car on a craint de faire mourir

toutes nos colonies si, du jour au lendemain, on doit tous les nourrir uniquement au miel », soutient-elle en ajoutant que le miel contient des minéraux qui, pour des abeilles qui sont prises dans un environnement fermé pendant cinq mois, augmentent l'activité intestinale.

« C'est comme avoir la diarrhée et ne pas pouvoir aller aux toilettes. On les nourrit au sirop de sucre blanc, ce qui représente de l'énergie pure. On ne leur donne pas d'éléments de soins alimentaires », précise Mme Dufour.

L'apicultrice rappelle que l'abeille se nourrit normalement de miel, mais comme elle vient du Moyen-Orient où elle n'est pas prise dans une ruche pendant cinq mois, c'est plus difficile de les nourrir au miel ici l'hiver.

« En leur donnant les minéraux que l'on retrouve dans le miel, elles vont déféquer dans la ruche et ce sera la catastrophe. Si elles commencent à faire cela, c'est pratiquement la fin de la ruche. C'est pourquoi tout le monde nourrit ses abeilles au sirop de sucre blanc, sauf un qui réussit. Cela fait 46 ans qu'il fait cela. C'est possible que la génétique de ses abeilles se soit modifiée avec le temps. »

### ÉTUDE SUR TROIS ANS

Claude Dufour possède actuellement 60 colonies d'abeilles et sa participation à cette étude l'obligera à doubler sa production à ce niveau. Elle souligne que lors de l'étude, qui durera deux ans, elle et l'autre producteur biologique impliqué devront planter trois types de « nourrissage », selon les colonies.

Un groupe sera nourri uniquement de sucre, comme c'est le cas actuellement, un autre avec un mélange de miel et de sucre, puis un dernier au miel uniquement.

« Pour faire cela, je devrai ajouter 30 colonies supplémentaires cette année et 30 autres l'an prochain. Ce sont ces nouvelles colonies qui vont faire partie du programme de recherche qui se déroulera sur trois ans », précise-t-elle en mentionnant que le protocole de recherche est en préparation et que celui-ci sera mis en application en 2023 et 2024. Les résultats seront connus en 2025.

« On espère nourrir nos abeilles uniquement au miel, ce serait plus simple, mais si la norme bio nous l'exige et que les résultats sont négatifs, je ne sais pas comment celle-ci va s'adapter. »



**Claude Dufour devra ajouter 60 colonies d'abeilles pour participer à l'étude**

(Photo Mélissa Girard - Mèli-Miel)

## L'UPA approuve une consultation fédérale en matière d'agriculture durable

**ERIC GOURDE**  
redaction@lavoixdusud.com

**AGRICULTURE.** L'Union des producteurs agricoles (UPA) accueille positivement le lancement d'une consultation fédérale en matière d'agriculture durable, annoncé par la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau, ainsi que sa nomination au comité consultatif afférent.

Les entreprises agricoles du pays sont confrontées à plusieurs défis au regard, notamment, de la demande alimentaire croissante, de leur résilience face aux changements climatiques et des attentes grandissantes des consommateurs, a indiqué le président général de l'UPA, Martin Caron.

« Les productrices et producteurs agricoles sont depuis toujours des acteurs de changement en ce qui concerne l'agroenvironnement. Ils font aussi partie de la solution face aux changements climatiques. Les consultations lancées aujourd'hui ainsi que notre participation au comité consultatif permettront de mettre à profit les succès québécois en ces matières ».

Il a toutefois ajouté qu'un soutien et un accompagnement de la part des gouvernements seront primordiaux. « L'implication des gouvernements devra être comparable à leurs principaux compétiteurs internationaux, en matière entre autres de recherche et d'innovation, d'adaptation des entreprises, de rétribution des pratiques agroenvironnementales et au chapitre de la production biologique. »

Le gouvernement canadien a mis de l'avant plusieurs initiatives intéressantes ces dernières années, comme le Fonds d'action à la ferme pour le climat, Solutions agricoles pour le climat – Laboratoires vivants et le Programme de paysages agricoles résilients. Les agricultrices et les agriculteurs ont adhéré de façon convaincante à tous ces projets, démontrant ainsi leur grande ouverture au virage écologique souhaité par tous.

« Des gains substantiels ont été réalisés ces dernières décennies. C'est en misant sur ces réussites, à l'aide d'initiatives et de programmes adaptés aux réalités régionales et sectorielles, que les agricultrices et agriculteurs pourront continuer de bâtir une agriculture toujours plus durable, résiliente et pérenne », a conclu M. Caron.



**Martin Caron est le président général de l'UPA.** (Photo Audrey Leblanc)


**HEUREUX DE VOUS PRÉSENTER L'ÉQUIPE DU LE SPÉCIALISTE DU TRAVAILLEUR**

15700, BLVD LACROIX  
SAINT-GEORGES  
418-228-7676






Marie-Hélène  
Annie  
Judith



**Mercier • Daigle • Rodrigue**  
NOTAIRES, s.e.n.c.r.l.

**Droit agricole • Financement agricole • Transfert et acquisition d'entreprise**

Lyster, Saint-Flavien, Laurier-Station  
T. 819-389-5985 ou 418-728-2218

## FAIRE CONNAÎTRE LE MIEL BRUT

# La mission de Claude Dufour

**SERGE LAMONTAGNE**  
redaction@lavoixdusud.com

**LAC-ETCHEMIN.** Depuis des décennies, les consommateurs québécois et canadiens achètent du miel liquide qui est pasteurisé ou non pasteurisé, selon le cas. Propriétaire de Douceurs des Appalaches de Lac-Etchemin, l'apicultrice Claude Dufour va à l'encontre des conventions en produisant un miel brut qui, contrairement au miel liquide, n'est pas chauffé et conserve l'ensemble de ses propriétés.

« Que ce soit dans ma boutique ou dans les marchés publics, les gens sont surpris d'apprendre ce qu'est le miel brut. Il y a clairement un manque de connaissance sur ce produit niché et quand on en parle, ils sont intéressés à en savoir davantage, à y goûter et à profiter de ses vertus », indique-t-elle.

Au début du mois de décembre, à l'invitation de la MRC des Etchemins et de la Caisse des Etchemins, M<sup>me</sup> Dufour offrait une conférence sur le sujet devant un parterre de gens d'affaires réunis au Manoir Lac-Etchemin.

« Les personnes présentes étaient elles aussi surprises de ce que je fais et semblaient heureuses d'en entendre parler, ne connaissant pas cela non plus. Le miel est le plus vieux sucre au monde et c'est un élément important de notre alimentation », rappelle-t-elle en ajoutant qu'elle s'était donné comme mission de faire connaître ce produit à la population et qu'elle profitait de toutes les tribunes qui lui sont offertes pour le faire.

### MIEL LIQUIDE

Claude Dufour mentionne qu'on retrouve traditionnellement et à la fois du miel pasteurisé et non pasteurisé, apparaissant sous forme liquide, dans nos épicereries. Cela s'explique par le fait que le miel est chauffé avant d'être embouteillé et vendu au public.

Le premier, offert principalement par d'importants grossistes ontariens et d'ailleurs au pays, est chauffé à 70 degrés et devient, par le fait même souligne-t-elle, un simple élément sucrant que les gens utilisent principalement en cuisine, « ce qui est bien correct, car il va cuire pareil dans le four. »

Quant au miel non pasteurisé, qui est produit par l'ensemble des apiculteurs québécois, il se distingue du premier du fait qu'il n'est pas chauffé à une température aussi élevée que le miel pasteurisé, normalement à un maximum de 60 degrés.

« Même si ce n'est pas très différent du miel pasteurisé, ce ne sont pas tous les éléments nutritifs et les vertus, que l'on retrouve dans le miel brut, qui sont



Le miel brut se distingue du miel liquide par sa texture, ses arômes et son goût. (Photo gracieuseté)

éliminés », précise-t-elle en ajoutant que dès qu'un processus de chauffage a lieu, le miel conserve son côté clair, ce que l'on voit dans les tablettes de nos magasins.

Mais pourquoi chauffe-t-on le miel, direz-vous? Claude Dufour mentionne que ceux qui empruntent cette avenue, soit la majorité, le font pour que le processus de traitement et de conditionnement soit le plus facile, le plus rapide et le moins coûteux possible. « On le chauffe pour le garder liquide et au fil du temps, on a habitué les gens à ce produit qui est offert en magasin. C'est beau quand c'est translucide », poursuit-elle en ajoutant que pour plusieurs, du miel cristallisé sur les tablettes, ça ne paraît pas bien.

### MIEL BRUT

Claude Dufour mentionne que le miel brut, comme celui qu'elle produit, est liquide quand il sort de la ruche. Une fois traité, elle le met en pot, toujours sous forme liquide, et celui-ci se transforme tranquillement par la suite.

« Il devient plus opaque et c'est à ce moment que je le vends. Il y a bien des gens pensent que c'est infect alors que cela n'est pas le cas. Il n'y a à peu près juste en Amérique du Nord où le producteur fait chauffer son miel avant de le vendre », précise l'apicultrice qui rappelle que c'est depuis l'après-guerre que le miel liquide est produit au Québec et au Canada.

« En Europe et ailleurs dans le monde, il n'y a pas de procédés industriels comme ici et le miel que l'on retrouve sur le marché est comme le mien. Les Européens disent que si leur miel est liquide, c'est qu'il n'est pas bon. C'est à l'envers du spectre. Il faut faire beaucoup d'éducation et bien expliquer cela aux



L'apicultrice Claude Dufour s'est donné comme mission de faire connaître le miel brut qui diffère du miel liquide et offre différentes vertus.

(Photo Mélissa Girard - Méli-Miel)

gens », poursuit-elle en ajoutant que dès qu'elle avait décidé de se lancer dans la production de miel, tous les distributeurs voulaient lui vendre des équipements chauffants, car c'était de base.

### PROCESSUS DE CRISTALLISATION

Claude Dufour rappelle aux gens que le miel pasteurisé ou non pasteurisé finira, lui aussi, par se cristalliser, le processus étant plus long que le miel brut. « Quand on ouvre le pot de miel liquide à la maison et qu'on commence à l'utiliser, ça lance le processus de cristallisation. Si un miel demeure sous forme liquide à l'année, c'est qu'il a été traité de façon artificielle. » M<sup>me</sup> Dufour ajoute qu'un miel qui a cristallisé dans l'armoire le fait de façon différente, surtout s'il a été chauffé. « On voit de gros cristaux secs et de gros blocs de sucre apparaître et souvent, ce n'est pas chic. »

Elle ajoute que le miel brut se cristallise de façon différente et offre, par le fait même, une texture différente. « Quand le miel brut se cristallise, il peut sembler dur quand on ouvre le pot, mais dès qu'on le brasse un peu, il redevient mou, comme du caramel. Tu peux le tartiner et même l'assouplir de façon à en faire des vinaigrettes. »

### LES VERTUS DU MIEL BRUT

Claude Dufour mentionne que le miel brut se distingue du fait qu'il est un miel vivant, rempli d'enzymes et de vertus différentes, ce qui est rarement le cas du miel liquide du fait qu'il a été chauffé. Les arômes et le

goût différent même d'un miel brut à un autre et ce produit est parfait, souligne-t-elle, pour les personnes qui sont sensibles à l'alimentation vivante du fait qu'il est rempli d'enzymes aidant à la digestion, notamment l'invertase qui disparaît quand le miel est chauffé.

« Celui-ci offre aussi des vertus thérapeutiques et aide à la guérison des blessures, tout comme le miel non pasteurisé en raison de son acidité et de sa concentration en sucre », explique M<sup>me</sup> Dufour.

« Tu l'appliques directement sur la plaie et ça aide à la cicatrisation. On retrouve aussi des pansements au miel qui sont utilisés dans les hôpitaux, notamment dans le traitement des grands brûlés, ainsi qu'en médecine vétérinaire, surtout chez les grands animaux. Ou utilise aussi le pollen pour la nutrition, car c'est très riche en protéines et en antioxydants », poursuit-elle.

### AVOIR LE CHOIX

Claude Dufour souligne enfin qu'elle et d'autres producteurs de miel brut souhaitent briser le moule du miel liquide non pas pour qu'il ne soit plus consommé, car ça reste un bon produit selon elle, mais pour que les gens sachent qu'il existe un choix.

« Le miel non pasteurisé, ça reste un produit pur et naturel, un sucre de haute qualité qui est pré-digéré par les abeilles. Ce que je souhaite, c'est que ceux qui font du miel brut obtiennent la reconnaissance qui va avec ce qu'ils font, que les gens puissent connaître ce qu'est le miel brut et le demander s'ils le veulent. »

**Fier partenaire de vos travaux de construction et rénovation**

**G** LOCATION  
**L'OUTIL** INC

- LOCATION •
- VENTE •
- RÉPARATION •



**1216, avenue Bisson, Sainte-Marie**  
**418 387-4212**





GESTION DE L'OFFRE : OTTAWA VERSERA 1,7 G\$ AUX PRODUCTEURS AGRICOLES

# Des indemnisations bien accueillies, malgré tout

**JEAN-HUGO SAVARD**

jhsavard@courrierfrontenac.qc.ca

**AGRICULTURE.** Le président du Syndicat de l'UPA des Appalaches, Bertrand Gagné, accueille favorablement les indemnisations totalisant 1,7 G\$ qui seront versées par le fédéral aux secteurs sous gestion de l'offre en raison des répercussions de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM).

« Nous ne pouvons pas faire autrement que d'accepter ces compensations puisque cet accord nous prive d'environ 4 % du marché. L'ancien président américain Donald Trump y tenait pour aider ses producteurs en difficulté. Ottawa a donc décidé d'en consentir une part aux pays étrangers. Nous nous sommes défendus pendant plusieurs années, mais sans succès. Nous devons nous y soumettre », a mentionné le producteur laitier au Courrier Frontenac.

Le gouvernement fédéral prévoit injecter jusqu'à 1,2 G\$ pour les producteurs laitiers en utilisant un programme de paiements directs. Ainsi, de 2024 à 2029, le propriétaire d'une ferme de 80 vaches laitières pourrait recevoir 106 000 \$ répartis en six versements annuels dégressifs afin de lui permettre d'avoir une meilleure flexibilité d'investir selon ses besoins. « Ça ne donne pas un gros montant d'argent par ferme. Nous allons le prendre, mais nous aurions souhaité conserver notre marché », a dit M. Gagné.

Le président de l'UPA de Chaudière-Appalaches, James Allen, ajoute que cette concession faite lors de l'ACEUM représente des pertes financières de 1,3 G\$ par année.

« C'est de l'ouvrage qu'on est capable de faire, que l'on faisait et qu'on a perdu pour la donner aux



Le président de l'UPA de la Chaudière-Appalaches, James Allen.

(Photo L'Éclaireur Progrès - Archives)

Américains. C'est comme un travailleur qui dit à son patron qu'il peut travailler 40 heures, mais que celui-ci lui dit de se contenter de 35 heures et qu'il va donner le reste à un autre pays », illustre-t-il.

Quant aux producteurs de volailles et d'œufs, ils auront droit à un montant supplémentaire proportionnel à leurs quotas pour financer des améliorations à leurs installations. Cette aide chiffrée à 112 M\$ porte l'indemnisation totale pour ce secteur d'activité à 803 M\$.



Bertrand Gagné espère qu'Ottawa respectera sa parole de ne plus faire de compromis entourant la gestion de l'offre.

(Photo Courrier Frontenac - Jean-Hugo Savard)

L'État prévoit également jusqu'à 105 M\$ pour appuyer les investissements dans les usines de transformation du lait, de la volaille et des œufs. De plus, une enveloppe pouvant atteindre 305 M\$ est réservée à l'intention des transformateurs laitiers via un nouveau programme d'innovation.

D'après M. Gagné, les conséquences de l'ACEUM sont très importantes. « Dans la province, cela équivaut à la disparition d'environ 250 fermes. C'est majeur. Le Québec et l'Ontario sont les plus impactés

puisque nous représentons 34 % du quota national. »

Il espère que le gouvernement fédéral tiendra sa parole de ne plus faire de compromis sur la gestion de l'offre lors des prochaines négociations. « Cela avait déjà été dit dans les années passées, mais jamais respecté. Notre plus grande inquiétude est l'entrée au pays du lait de consommation. Ce serait la fin de tout puisque les transformateurs pourraient s'en approvisionner et notre prix moyen diminuerait. Ça ne serait plus vivable. »

## HAUSSE DU SALAIRE MINIMUM

# La production maraîchère directement touchée

**ERIC GOURDE**

redaction@lavoixdusud.com

**AGRICULTURE.** Le salaire minimum augmentera de 1 \$ l'heure le 1<sup>er</sup> mai prochain, au Québec, passant de 14,25 \$ l'heure, à 15,25 \$. La hausse inquiète dans le milieu agricole, particulièrement dans le secteur maraîcher qui recrute de nombreux travailleurs étrangers temporaires.

Pour le président de l'UPA en Chaudière-Appalaches, James Allen, cette hausse s'ajoute à de bien d'autres augmentations des dépenses en agriculture survenues au cours des derniers mois. « Nos producteurs maraîchers seront les plus touchés, surtout pour les fraises et les framboises. Il ne faut pas oublier que c'est tout l'aspect de la cueillette qui est en cause et il y a tout le classement et la préparation des légumes aussi. »

Cette hausse du salaire minimum viendra inévitablement affecter la rentabilité de certaines entreprises,

selon lui, surtout que dans certains secteurs, comme la production maraîchère, la main-d'œuvre représente jusqu'à 40 % des coûts de production et les agriculteurs hésiteront avant de refiler la hausse aux consommateurs.

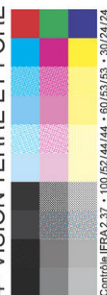
La compétition d'autres pays est aussi un facteur, observe-t-il. « Dans certains pays, la rémunération de la main-d'œuvre n'est pas une priorité. Leur coût de production n'est donc pas le même que pour nos producteurs. On ne joue pas sur la même patinoire. Le salaire n'est pas la seule dépense non plus. Les producteurs peuvent prélever un certain montant par semaine pour loger les travailleurs, mais ça ne couvre pas tous les frais. Cela s'ajoute au salaire accordé aux employés. »

Cette hausse du salaire minimum est une autre tuile qui s'abat sur les agriculteurs, eux qui ont déjà subi plusieurs augmentations de leurs dépenses au cours des dernières années, en plus des effets de l'inflation inévitables sur leur budget d'exploitation.



La hausse du salaire minimum aura inévitablement un impact sur les producteurs maraîchers et sur les coûts de la cueillette en général (Photo Jessyca Viens-Gaboriau)

4 - VISION TERRE ET FORÊT - 15 février 2023



VISION **Terre et Forêt** CHAUDIÈRE-APPALACHES

UNE PUBLICATION DE **icimédias** EN COLLABORATION AVEC **La Terre** DE CHEZ NOUS

Éditrice régionale : Peggy Lacasse

Coordonnatrice à la maquette : Cindy Wickens, Rebecca Leclerc

Rédaction : Sébastien Roy, Éric Gourde, Serge Lamontagne, Claudia Fortier, Jean-Hugo Savard, Jason Lafontaine, Mélanie Labrecque, Mathieu Fournier, Marie-Edith Roy

Infographie : Icimédias inc.

Publié par : L'Éclaireur Progrès en collaboration avec La Terre de chez nous

Président : Renel Bouchard

Conseillères en solution Médias

Marie-Michèle Gagné, Estelle Marier, Jessy Fournier, Chantal Poulin-Dupuis, Steve Godbout

TIRAGE : 5 000 EXEMPLAIRES IMPRIMÉS

Imprimé par Imprimerie Quebecor Média 2015 Inc. Convention de la poste publication No 40069165 No d'enregistrement 07665. Toute reproduction des annonces ou informations en tout ou en partie de la façon officielle ou déguisée, est fortement interdite sans la permission écrite de la compagnie. ISSN 1181-2974

Abonnement : Canada : 1 an, 214,50\$ (Taxes incluses).



Veillez recycler ce journal

Prochaine publication : 7 juin 2023

1480, boulevard Dionne, Suite 208, Saint-Georges (Québec) G5Y 3V8 | 418 228-8858 | www.leclaireurprogres.ca | www.icimedias.ca

>385899



Pier-Luc Poulin, propriétaire de la ferme maraîchère Les Potagers de la Loup. (Photo gracieuseté)

# Les potagers d'un agriculteur passionné

DANNY LIZOTTE

dlizotte@leclaireurprogres.ca

**AGRICULTURE.** Pier-Luc Poulin est agriculteur et propriétaire de l'entreprise Les Potagers de la Loup. Située à Saint-Côme-Linière, cette ferme maraîchère vend des produits écologiques et biologiques à échelle humaine.

Le Beauceron est âgé de 35 ans et est fier de ses racines. Il a obtenu un diplôme d'études collégiales (D.E.C.) en Technologie de la production horticole agroenvironnementale à l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec (ITAQ), au campus de La Pocatière. « Les plantes m'intéressaient », dit-il en entrée de jeu.

M. Poulin a démarré Les Potagers de la Loup en 2013. La production de sa ferme maraîchère est axée sur les légumes et quelques fruits, le tout avec une régie de cultures biologiques sans pesticides, ni engrais de synthèse. « J'allais toujours dans le jardin de mes grands-parents », se souvient-il. Au départ, son entreprise agricole est née d'une passion.

Aujourd'hui, avec ses 250 variétés de produits dont neuf sortes de carottes, il peut offrir du choix à ses clients. « Pour moi un jardin c'est de la bouffe. C'est nourrir le monde », se réjouit-il. Il essaie d'intéresser les jeunes à la terre notamment avec des activités scolaires.

## FACE AUX DÉFIS

Les principaux défis que M. Poulin doit affronter sont la nature, la pénurie de main-d'œuvre et l'inflation. Ses récoltes dépendent des caprices de dame Nature. En effet, la pluie, la sécheresse ou les insectes peuvent détruire une récolte. Au niveau des employés, son entreprise doit faire face au manque de travailleurs. Malgré tout, il considère que travailler sur une terre est attrayant. « La diversité des tâches peut plaire aux travailleurs », dit-il. Finalement, l'augmentation des prix affecte directement ses dépenses.

## OÙ RETROUVER SES LÉGUMES

De juillet à octobre, les gens peuvent acheter les légumes directement au Marché à la ferme à Saint-Côme-Linière (1871, route Kennedy). De juillet à septembre, ils peuvent également se les procurer au Marché à la coopérative du Grand marché Beauce-Sartigan, à Saint-Georges (12120, 1<sup>re</sup> Avenue).

De plus, il est possible d'adhérer à un abonnement (16 ou 8 semaines) de paniers de légumes sous deux formats. Le panier régulier à 27 \$ par semaine ou celui à 37 \$ par semaine. Ils sont disponibles de la fin de juin au milieu du mois d'octobre.

Vous pouvez aussi visiter le site Internet lespotagersdelaloup.net ou la page Facebook de la ferme maraîchère.

## CHRONIQUE

# acfa

### LA BIENVEILLANCE ENVERS SOI ET ENVERS LES AUTRES



Prendre soin de nous ou de notre entourage par la bienveillance, ça peut faire beaucoup de bien et c'est pas mal plus accessible qu'un séjour dans le plus beau des 5 étoiles. Premièrement, on se demande « comment ça va? » et « comment je réagis lorsque...? ». Concrètement, tous les jours, il importe de prendre le temps de se questionner sur notre humeur. En effet, il semble contradictoire de le faire si souvent pour la météo alors que l'on se soucie si peu de notre propre état. On porte attention aux signes qui indiquent que nous sommes en pleine forme ou plutôt fatigué et à vif. Par exemple, avoir pris conscience que nous étions en colère en raison de la lourdeur de la « fameuse paperasse à compléter » peut nous permettre de mieux comprendre notre irritabilité au souper de famille. Cela nous donne même l'occasion d'observer comment on réagit lorsque nous sommes irritables et ainsi, admettre qu'en certaines occasions, nous ne sommes pas de bonne compagnie.

Deuxièmement, être bienveillant envers nous-même nous permet de normaliser et d'accorder un sens à notre émotion ou notre réaction. Par exemple, on a beau se dire qu'il y a des choses bien pires que la « paperasse » dans la vie, on a le droit d'être fâché par sa lourdeur et d'y voir un impact sur le reste de notre journée. Cela ne fait pas de nous une personne « faible » ou tout autre qualificatif désavantageux à notre égard qui arrive au galop dans les mauvaises journées. Pratiquer la bienveillance correspond à se montrer respectueux et à l'écoute, car il est bien plus facile de « dealer » avec notre réaction qu'avec son refoulement. De plus, en s'accordant l'espace pour se comprendre, on développe notre ouverture et notre respect envers nos proches. Par conséquent, plus nous sommes en contact avec nos émotions, moins celles des autres et les nôtres nous feront peur. Il sera aussi plus aisé de laisser l'espace aux autres pour gérer leurs propres émotions.

Finalement, la bienveillance nous permet de mieux comprendre nos besoins. La vie va vite et il est si facile de se mettre de côté, pour « aller plus vite » ou « pour les autres ». Il s'agit d'une fâcheuse habitude. Prendre soin de nous, c'est prendre soin des autres! Identifier notre besoin dans l'ici et le maintenant assure un plus grand bien-être, un alignement avec soi, un vivre-avec plus sain et finalement, une meilleure productivité.

Pour Chaudière-Appalaches:  
Alexandra Lapointe et Lysa-Pier Bolduc, T.S.

- Téléphone: 450 768-6995
- Courriel: acfa@acfareseaux.qc.ca
- Page Facebook: Travailleuses de rang ACFA Chaudière-Appalaches
- Site Internet: www.acfareseaux.qc.ca



REVENU AGRICOLE

# Des changements réclamés à l'assurance stabilisation

**ERIC GOURDE**  
redaction@lavoixdusud.com

**AGRICULTURE.** Le président de l'UPA de Chaudière-Appalaches, James Allen, s'inquiète de la stabilité de certaines filières et évalue que des paramètres de l'Assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) doivent être revus.

Depuis plusieurs mois, les producteurs agricoles doivent non seulement composer avec les coûts reliés à l'inflation, mais aussi avec la hausse prochaine du salaire minimum, raisons pour lesquelles ils réclament des modifications aux programmes d'aide gouvernementaux existants.

Certaines productions ont changé considérablement au cours des dernières années. On produit plus de lait qu'on en produisait il y a une dizaine d'années. Il y a moins de fermes, mais il se produit davantage de litres par jour, par exemple. On ne peut dire la même chose dans le bœuf et le porc.

La tendance observée dans la production porcine fait l'objet de bien des discussions dans les couloirs des installations. « Dans le bœuf au Québec, nous avons frôlé les 200 000 têtes il y a une vingtaine d'années, alors que nous sommes à 60 000 peut-être aujourd'hui. On a perdu plus d'un million de porcs annuellement à court terme. En Chaudière-Appalaches, on se demande si nous ne serons pas obligés de fermer des porcheries. Cette tendance nous inquiète beaucoup », indique M. Allen.

L'une des problématiques observées est celle des producteurs porcins qui sont en affaires depuis plusieurs années. « Le producteur dont les installations sont payées, qui est près de la retraite et qui doit garder les animaux longtemps, leur poids devient problématique et ce ne

sont pas tous les producteurs qui sont prêts à réinvestir pour composer avec cette situation. Certains choisissent d'abandonner plutôt que de le faire. »

## DES CRITIQUES VERS OLYMEL

M. Allen estime, par ailleurs, que trop d'argent est versé par l'État en raison du modèle de l'industrie du porc à l'heure actuelle. La façon de faire d'Olymel, qui contrôle près de 80 % de la production québécoise du porc, y est pour quelque chose, à son avis. Pour 2022, l'ASRA de la Financière agricole du Québec pourrait avoir versé plus de 140 M\$ aux éleveurs de porcs, dont près de 100 M\$ qui proviendraient des contribuables, contre un tiers des producteurs.

« Le traitement qu'ils imposent aux producteurs tient compte de la présence de l'assurance stabilisation. Parce qu'ils ne sont pas efficaces, c'est l'ensemble de la population et les producteurs qui payent pour ça. »

L'ASRA ne s'est pas actualisée au cours des dernières années, déplore également M. Allen. « Les producteurs passent davantage de temps en gestion que dans le passé. On ne l'entend pas dans nos instances, mais quand on se promène de ferme en ferme, ça fait partie des échanges. »

La modulation souhaitée par les producteurs est basée sur le temps consacré à certaines tâches ouvrières, et d'autres nécessaires sur la gestion d'une entreprise agricole. « Ça se fait généralement aux cinq ans. Un producteur est souvent multitâche. Il est parfois mécanicien ou plombier et le taux horaire de ces tâches (salaire ouvrier spécialisé) n'est pas le même que pour la gestion qui est beaucoup plus élevé. Comme les producteurs font davantage de gestion qu'il y a dix ans, le salaire devrait être actualisé et l'assurance modulée », dit-il en ajoutant que la Financière agricole du Québec semble avoir accepté le principe, mais que le dossier tarde à cheminer au ministère de l'Agriculture.



James Allen est président de l'UPA en Chaudière-Appalaches (Photo Archives)

## Choisir les portes Garaga, un bon investissement !



Soyez assuré d'un système de portes de garage qui fonctionne parfaitement quand vous en avez besoin.

 **GARAGA**  
**EXPERTS**  
Réseau de spécialistes certifiés

 **A. BÉGIN**  
DIVISION DE COUTURE ALUMINIUM

757 D, 8<sup>e</sup> Rue Est, La Guadeloupe  
(418) 459-3428  
portesabegin.com  
RBQ: 1624-9823-92



## Entaillage et rendement : quelques rappels

**MICHAËL CLICHE**  
 Ingénieur forestier

Le début de l'année 2023 a été marqué par des températures au-dessus des moyennes et des cycles gel-dégel auxquels nous ne sommes pas habitués, mais qui risquent d'être plus récurrents dans un contexte de changements globaux. Dans les autres provinces canadiennes et aux États-Unis, plusieurs grands producteurs ont même dû partir les pompes au mois de décembre dans les secteurs qui étaient entaillés pour récolter la sève et surtout pour limiter la contamination des entailles qui peut faire cesser la coulée prématurément au printemps.

Avec ces températures, plusieurs d'entre nous anticipent des coulées plus importantes en février et ont débuté l'entaillage plus tôt qu'à l'habitude. Je ne m'avancerai pas sur la prédiction de la météo, la seule certitude que j'ai c'est que je vais me tromper.

En revanche, chaque producteur a un contrôle sur l'entaillage et, comme l'entaillage est l'une des étapes les plus importantes quant à la quantité de sirop d'érable qui sera produite, il importe de s'appliquer, quitte à aller moins rapidement. Voici les éléments à surveiller :

### 1) PÉRIODE D'ENTAILLAGE

Pour les systèmes sous vacuum, il faut être prêt pour les premières coulées. Même si l'eau d'érable est parfois jetée à cause du volume insuffisant pour démarrer le concentrateur, ça permet d'évacuer les produits de lavage du système, ce qui est très important pour produire un sirop de qualité. Dans la vallée de la Chaudière, ça revient à être prêt autour du 20-25 février. Le climat a tendance à se réchauffer, donc ces dates sont susceptibles d'être devancées dans les prochaines années. Petit truc, notez les dates des premières coulées dans un registre!

### 2) DIAMÈTRE MINIMUM D'ENTAILLAGE

Bien que les recommandations des Productrices et producteurs acéricoles du Québec (PPAQ) sur terres privées soient de commencer à entailler à partir de 20 cm (8 po) de diamètre à hauteur de poitrine (DHP), de nombreuses études suggèrent que ce diamètre n'est

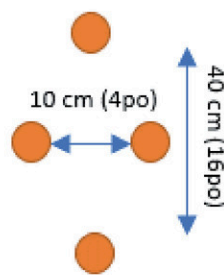
pas durable et les rendements sur ces érables sont très faibles. Notre recommandation : commencer minimalement à 23,1 cm (9 po).

### 3) COMBIEN D'ENTAILLES PAR ÉRABLE ?

Pour un rendement optimal par entaille, idéalement une seule par érable, jamais plus de deux. Le rendement additionnel de la deuxième entaille est souvent inférieur à 30% et tend à diminuer à haut vacuum, tandis que le volume de bois compartimenté additionnel, lui, double.

### 4) LOCALISATION DE L'ENTAILLAGE

Les recommandations actuelles entre deux entailles sont les suivantes :



### 5) DIAMÈTRE DU CHALUMEAU

Réduire la taille du chalumeau réduit la taille de la blessure dans l'arbre, mais entraîne aussi une perte de rendement à étanchéité égale. Ainsi, le rendement d'un chalumeau ¼ po est supposé donner environ 10% moins de rendement qu'un chalumeau 5/16 po, mais plusieurs producteurs ne voient aucune différence parce qu'ils sont plus étanches.

### 6) PROFONDEUR DE L'ENTAILLAGE

Les études les plus récentes démontrent qu'il n'y a pas de gain à dépasser 4,5 cm (1 ¾ po) de profondeur. Notre recommandation est de viser une profondeur de 3,8-4,5 cm (1 ½-1 ¾ po).

### 7) LAVAGE DU CHALUMEAU

On ne lave le chalumeau que si on peut améliorer son état. Si le chalumeau a baigné dans l'alcool dans un T-bouchon long, un stéricap ou autre type de fiole longue, il y a fort à parier que nettoyer le chalumeau avec un linge sale ne l'améliorera pas. Si on utilise de l'alcool au moment de l'entaillage, ce doit être de l'alcool éthylique et il ne faut pas en mettre directement dans le trou d'entaille.

### 8) PARTIR LES POMPES

Dès qu'il y a un dégel et que les érables sont entaillés, il faut partir les pompes pour éviter le retour de sève contaminée dans les trous d'entailles. Il est donc important de terminer d'entailler les maître-lignes un à la fois.

Sur ce, bon entaillage et surtout, bon temps des sucres!

L'APBB rappelle certains conseils pour bien entailler ses érables. (Photo gracieuseté)



## Votre allié pour vos travaux de tous les jours !



**Mahindra**  
 LE TRACTEUR LE PLUS ROBUSTE SUR TERRE  
**7 ANS**  
 GARANTIE



DRAINAGE  
 EXCAVATION  
**SIMON FAUCHER**

- Drainage de terres agricoles avec godet ou taupe guidée par GPS
- Excavation de bâtiment
- Vente de drains agricoles
- Et tous travaux agricoles connexes



**Lessard** MÉCANIQUE

1025, 187<sup>e</sup> Rue, Saint-Georges (coin boul. Lacroix)  
 Tél. et fax: 418 228-2232  
 www.lessardmecanique.ca

**Mahindra**



DROITS DE PRODUIRE

# UPA et MRC des Etchemins font équipe

**SERGE LAMONTAGNE**  
redaction@lavoixdusud.com

**AGRICULTURE.** Les sorties effectuées au cours des derniers mois par les représentants du monde agricole etcheminois dans le dossier du transfert des droits de culture ne sont pas tombées lettre morte.

À la demande de l'UPA des Etchemins, la MRC a donné à son responsable de l'aménagement le mandat d'étudier comment il est possible de modifier le schéma d'aménagement pour éviter que des terres agricoles, souvent achetées par des gens de l'extérieur, soient reboisées par ces nouveaux acheteurs et que le droit de produire associé à cette terre soit ensuite transféré dans leurs secteurs qui, bien souvent, sont dits saturés, selon la réglementation provinciale sur les droits de produire.

« On a eu des représentations, venant de l'UPA des Etchemins, demandant que la MRC modifie son schéma d'aménagement, avant que les transactions ne se fassent, en émettant un avis agronomique pour ces terres », indiquait le préfet Camil Turmel au terme de la séance régulière du 11 janvier dernier.

Ce dernier ajoutait que les sorties publiques comme celle de Luce Bisson de la Ferme Aquilon de Sainte-Sainte-Sabine l'été dernier, avaient tout leur sens. Cette dernière avait dénoncé la vente d'une terre agricole de Sainte-Justine à un producteur de Saint-Joseph qui l'a ensuite reboisée pour agrandir les terres en culture chez lui. Le sujet avait également fait l'objet d'un reportage dans la dernière édition

du journal ainsi qu'à la Semaine verte au cours de l'automne.

« La demande de l'UPA est justifiée. Notre objectif est de protéger le peu de terres agricoles dont on dispose dans Les Etchemins. On avait tenu une rencontre avec Christian Saint-Pierre et James Allen en novembre et la demande a été déposée à la MRC en décembre », de poursuivre le préfet en ajoutant que la nouvelle règle limitant à 50 km le rayon dans lequel un producteur peut acheter une terre agricole à cette fin (reboisement et transfert du droit de culture) rendait toujours la MRC des Etchemins vulnérable à une telle situation.

## L'UPA DES ETCHEMINS POURSUIT SES DÉMARCHES

Président du syndicat de l'UPA des Etchemins, Christian Saint-Pierre confirme les démarches réalisées jusqu'ici par son organisation auprès de la MRC des Etchemins et souligne que celle-ci n'entendait pas s'arrêter là.

Lors d'un entretien avec le journal le 26 janvier dernier, il mentionnait que conseil d'administration de l'UPA des Etchemins aurait à se prononcer, lors de sa prochaine prévue en février, sur un projet de résolution visant à obliger tout acheteur d'une terre agricole à continuer de la cultiver ou y tenir des activités agricoles.

« Je veux faire bouger les choses, car c'est important de protéger le peu de terres agricoles que nous avons dans Les Etchemins », mentionnait-il en ajoutant que s'il souhaitait obliger le propriétaire d'une



« Pour le préfet de la MRC des Etchemins, Camil Turmel, la protection des terres agricoles doit être une priorité dans la MRC. (Photo La Voix du Sud – Serge Lamontagne) »

terre classée agricole à obtenir un avis agronomique de la MRC, une fois la transaction réalisée.

« Il faut que ce soit plus difficile pour les gens de reboiser les terres agricoles. On veut s'assurer que les terres cultivables demeurent en culture », poursuit-il en ajoutant que deux autres MRC, soit celles des Appalaches et de Rimouski-Neigette, auraient adopté une réglementation similaire.

« On ne veut plus que nos terres soient reboisées et laissées à l'abandon et c'est pour cela que le conseil local va adopter cette demande. On va l'amener ensuite au niveau régional puis lors du congrès provincial de l'UPA », poursuit-il en sachant que s'il a l'appui de l'UPA de Chaudière-Appalaches, ce n'est pas gagné du côté de l'UPA provinciale.

Selon lui, l'ancienne réglementation faisait l'affaire des producteurs de certaines régions comme la Montérégie, par exemple, surtout qu'avant l'imposition de la règle du 50 km, il n'y avait pas de limites de kilomètres pour l'achat d'une terre agricole.



« Le président de l'UPA des Etchemins, Christian Saint-Pierre, poursuit ses démarches visant à rendre la vente de terres agricoles plus ardues pour les producteurs de l'extérieur qui souhaitent reboiser tout en transférant le droit de produire chez eux. (Photo La Voix du Sud – Archives) »



## TRACTEURS SÉRIE 5E

Faites-en plus avec le système hydraulique

Les nouveaux modèles 5E à 3 cylindres comportent un distributeur central pour troisième fonction entièrement indépendant : vous pouvez ainsi en faire plus avec le système hydraulique. Le distributeur peut être activé lors du levage ou de la rotation pour ouvrir ou fermer la pince en même temps, ce qui vous aide à déplacer des grumes et des débris, sans répartiteur.



LES ÉQUIPEMENTS AGRI BEAUCE INC

www.agribeauce.ca

448-6e Ave nord  
ST-GEORGES BEAUCE, QC G5Z0R6  
418-227-6565

>403496

**SCF Conseils**

Chaudière-Appalaches Inc.

Société de comptables professionnels agréés

PARTOUT EN CHAUDIÈRE-APPALACHES



- Planification fiscale
- Déclarations de revenus
- Comptabilité
- Agri-stabilité
- Transferts de ferme et de boisé
- Et plus encore !

**Sainte-Marie**

1135, boul. Vachon Nord  
G6E 1M9

ÉDIFICE DE L'UPA

**Saint-Georges**

2550, 127<sup>e</sup> Rue  
G5Y 5L1

SANS FRAIS  
1 888 938-3872

SAINTE-MARIE  
418 386-5588

SAINT-GEORGES  
418 228-5588

TÉLÉCOPIEUR  
418 478-1108



L'entreprise duBreton se concentrera davantage sur ses produits de niche. (Photo gracieuseté)

## duBreton délaisse les produits sans antibiotiques

**ERIC GOURDE**  
redaction@beaucemedia.ca

**AGROALIMENTAIRE.** L'entreprise duBreton annonçait il y a quelques semaines avoir choisi de réduire son programme d'élevage de porcs sans antibiotiques.

L'entreprise explique que ce changement lui permettra de se concentrer sur ses marchés de niche biologique et *Certified humane*. « Nous devons nous ajuster à la demande de nos clients. Nous avons réduit légèrement le

nombre de porcs sans antibiotiques pour offrir plus de *Certified Humane* et bio, deux autres programmes de niches que nous produisons déjà », explique Julie Lamontagne, conseillère aux communications de l'entreprise.

Le principe est simple. Le programme sans antibiotiques et nourri de grains végétaux, sans sous-produits animaux, signifie que les porcs ne reçoivent aucun antibiotique tout au long de leur vie et sont nourris de grains entièrement végétaux qui ne contiennent aucune farine d'origine animale, ajoute M<sup>me</sup> Lamontagne.

« Dans un élevage régulier, les animaux sont

soignés avec des antibiotiques. Nous ne donnons pas ces antibiotiques. Ni en prévention, ni en curatif. Si un animal est malade, nos vétérinaires ont des traitements de produits naturels qui donnent de bons résultats. Si l'animal ne se remet pas, nous ne le laissons pas souffrir. Nous lui administrons des antibiotiques et lors de l'abattage, il sera traité et vendu comme un porc régulier, donc pas sous la marque duBreton », explique-t-elle.

Elle ajoute que le programme de porc sans antibiotiques existe depuis le début des années 2000.

## René Roy à la présidence du Conseil canadien du porc

**AGRICULTURE.** Producteur à Saint-Jules et président des Éleveurs de porcs de la Beauce, René Roy accède à la présidence du conseil d'administration du Conseil canadien du porc (CCP).

M. Roy, a été nommé le 11 janvier dernier, lors d'une rencontre des membres de l'organisation à la veille du Banff Pork Forum à Banff, en Alberta. Il succède à Rick Bergmann, qui occupait ce poste depuis huit ans. « Être président de cette organisation est un travail important et gratifiant. Rick a pris sans relâche du temps loin de sa ferme, de son entreprise et de sa famille pour faire avancer les dossiers nationaux au nom de tous les producteurs », a indiqué M. Roy qui occupait la fonction de vice-président au cours des dernières années. Il sera secondé par le producteur manitobain Scott Peters à la vice-présidence.

Le Conseil canadien du porc regroupe neuf associations provinciales, dont les Éleveurs de porcs du Québec, et défend les intérêts de quelque 7 000 producteurs à travers le pays. (E.G.)



René Roy est producteur de porcs à Saint-Jules

(Photo gracieuseté)

**Pour vos travaux agricoles, forestiers ou vos loisirs, NOUS AVONS LES PRODUITS QU'IL VOUS FAUT!**

**Nous personnalisons et adaptons chaque véhicule pour répondre à vos besoins!**



**Commandez ou réservez votre véhicule dès que possible!**



**4 marques de remorques!**



**APPALACHES PERFORMANCE**





# La Distillerie L'incantatrice en mode expansion

**JEAN-HUGO SAVARD**

jhsavard@courrierfrontenac.qc.ca

**BEAULAC-GARTHBY.** La Distillerie L'incantatrice située dans la municipalité de Beaulac-Garthby connaît un véritable succès auprès de la clientèle, à un point tel que les propriétaires Jean-Sébastien Bergeron et Kim Daniel procéderont à des travaux d'agrandissement.

Le projet, qui nécessitera des investissements de plusieurs centaines de milliers de dollars, prévoit la construction d'un espace d'entreposage et, éventuellement, d'une salle de réception pour des activités privées et corporatives. La première phase des travaux devrait être complétée à l'automne 2023.

Pour le couple, l'exploitation d'une distillerie résulte d'une passion commune envers les spiritueux. « Lorsque nous nous sommes rencontrés, nous avions cet intérêt de déguster de nouveaux produits et d'en collectionner. Nous avons suivi des formations et nous voulions démarrer notre propre projet. Nous avons fini par réussir. Nous avons visité une trentaine de fermes au Québec et nous avons décidé de nous établir à Beaulac-Garthby pour la beauté du site, mais aussi pour le terroir qui était cultivable », a mentionné M. Bergeron au Courrier Frontenac.

Ils ont alors fait l'acquisition d'une terre de 90 acres en 2015. Les propriétaires ont commencé par développer le volet agricole. Il leur aura fallu trois ans pour obtenir la certification biologique. À partir de ce moment, ils ont procédé à la construction de la distillerie. Deux ans auront été nécessaires avant d'en arriver à la recette parfaite. « Nous cultivons nos propres bleuets et framboises. Nous les pressons pour en faire un vin que nous

distillons afin d'obtenir une eau-de-vie (brandy). Nous produisons ensuite notre gin en utilisant une vingtaine d'épices que nous avons sur notre terre. Ce mélange permet de créer le goût que les gens aiment, soit le côté floral, ensuite herbacé et qui termine sur une petite note briochée », a expliqué M. Bergeron.

Le producteur maraîcher prévoit être en mesure de sortir 3000 bouteilles de gin cette année. L'agrandissement prévu devrait lui permettre d'augmenter la quantité de bouteilles d'eau-de-vie et de développer un nouveau produit qui ne peut être dévoilé pour le moment.

La Distillerie L'incantatrice dessert une clientèle provenant du Québec, mais également de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et des États-Unis. « Notre bouteille se détaille à 70 \$. Nous avons de bons clients qui aiment notre produit et qui sont loyaux. Notre but n'est pas de nous retrouver sur les tablettes de la SAQ ou à l'international. Pour l'instant, notre bouteille de gin n'est pas très rentable, mais pour nous c'est vraiment une passion. Nous espérons pouvoir continuer à faire cela longtemps et la rentabilité viendra avec le temps », a dit M. Bergeron.

Pour lui, l'important est de parvenir à conserver la qualité du produit. « Il y a beaucoup de demandes pour notre gin, mais nous ne voulons pas nous dépêcher pour sortir un produit de moins bonne qualité pour vendre. Le but est que les clients sachent que la bouteille en vaut le prix. Tout est passé en revue, que ce soit l'étiquette, la couleur, l'odeur et le goût. De plus, cela demande beaucoup de recherches, de préparation et d'entretien. Nous n'utilisons pas de pesticides ni d'herbicides. Tout est fait à la main. Nous fabriquons aussi notre propre compost avec des copeaux de bois que



Jean-Sébastien Bergeron de la Distillerie L'incantatrice prévoit sortir 3000 bouteilles de gin cette année. (Photos Courrier Frontenac - Jean-Hugo Savard)



nous déposons à la base des plants. Tout cela fait une différence sur la qualité du fruit. »

## CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Les changements climatiques représentent un défi important pour les propriétaires de la distillerie. « Nous avons subi une grande sécheresse il y a trois ans. Cela a été très difficile. Nous sommes chanceux d'avoir beaucoup d'étangs autour. Nous avons installé une tubulure qui permet de déverser des gouttes d'eau à la base de nos plants. Le tuyau se trouve sous terre. Au besoin, nous utilisons ce système pour éviter de perdre notre production », a indiqué M. Bergeron.

Cette année, le problème opposé s'est toutefois présenté avec de grandes quantités de pluie. « Nous avons

dû procéder à des travaux de drainage. Logiquement, nous sommes prêts à tout. »

## MAIN-D'ŒUVRE

Enfin, comme un peu partout ailleurs, l'entreprise familiale éprouve de la difficulté à recruter de la main-d'œuvre. « L'an dernier, nous avons eu trois employés. Nous tenterons de faire plus de promotion pour annoncer nos offres d'emploi. Nous faisons seulement affaire avec des travailleurs locaux pour la période d'avril à novembre. Si tout se passe bien avec l'agrandissement, nous aurons besoin davantage de gens manuels et autonomes », a conclu Jean-Sébastien Bergeron.



**SIMON LÉTOURNEAU**  
**Excavation**  
Carrière de tuff



**TRAVAUX D'EXCAVATION DE TOUS GENRES AVEC PELLE HYDRAULIQUE**

- ⇒ Camion à gravier
- ⇒ Pelle à drainage
- ⇒ Pelle à fossé
- ⇒ Pelle à dent
- ⇒ Chemin forestier
- ⇒ Carrière
- ⇒ Peigne de 6 pieds pour faire de la terre neuve ou pour racler la roche

**T 418.459.6407**  
**C 418.225.7053**

311, rang des Plaines, St-Évariste

10 - VISION TERRE ET FORÊT - 15 février 2023



**L'HEUREUX LESSARD**  
NOTAIRES

Notaires et conseillers juridiques

*"Les écrits restent..."*

105, rue de Brébeuf, Saint-Lambert-de-Lauzon  
Tél.: 418 889-9755 | SF: 1 866 889-9755

**PRODUITS SUR MESURE À DES PRIX FORT COMPÉTITIFS!**  
RÉSIDENTIELS ET COMMERCIAUX.



- Pliage de moulure
- Z barre jusqu'à 16 jauges
- Acier, Aluminium
- Tôle d'acier émaillé pour mur intérieur et extérieur
- Sous-traitance de pliage et coupe
- Arrêt de Neige individuel

**CLAPBOARD D'ACIER ÉMAILLÉ**  
Nouvelle finition intérieure • Garage • Cabane à sucre etc.

2825, 40<sup>e</sup> Rue, Saint-Prospier  
Tél.: 418 594-6211 • Fax.: 418 594-6216  
[www.toledomtec.ca](http://www.toledomtec.ca)




>392120

>402737

# Le Profil Pro du CFA Saint-Anselme : combiner DES et DEP

**JOHANNE MARTIN**

Collaboration spéciale, *La Terre de chez nous*

**FORMATION.** Offert aux élèves qui fréquentent le Centre de formation agricole (CFA) Saint-Anselme, le programme Profil Pro continue de gagner en popularité. Depuis trois ans, il leur permet d'entreprendre un diplôme d'études professionnelles (DEP) tout en complétant, de front, leur diplôme d'études secondaires (DES).

« La formule a été mise en place pour freiner une forme de décrochage au niveau des écoles secondaires. Majoritairement, ce sont des jeunes de 15, 16, 17 ans qui font le Profil Pro. La plupart des DEP demandent comme préalable le secondaire 4. Ici, c'est d'aller chercher l'autre diplôme aussi, le DES, car l'élève doit faire des cours de secondaire 5 », signale le directeur du CFA Saint-Anselme, Bruno Cantin.

Jusqu'à maintenant, environ 35 jeunes ont bénéficié du programme. Les parcours du DEP et du DES étant menés en parallèle, l'horaire de chaque élève est adapté à sa situation en fonction de son rythme et des priorités qui figurent à l'horaire. Les directions ainsi que les enseignants du Centre et de l'École secondaire de Saint-Anselme travaillent en étroite collaboration afin de faciliter la trajectoire de chacun.

« En plus du cheminement individualisé qui caractérise nos DEP, ceux qui arrivent avec un secondaire 3 terminé vont avoir du français, des maths et de l'anglais de secondaire 4 la première année, et la deuxième année, ils vont faire du français et de l'anglais de secondaire 5. On rencontre l'élève et

ses parents pour vérifier les vraies motivations », explique Sophie Trépanier, conseillère aux admissions au CFA.

## UN PROGRAMME PARFAIT POUR ZACHARY

Zachary Beaudoin était de la première cohorte du programme Profil Pro. Originaire de la Beauce, il s'est inscrit au DEP en production animale et a complété en même temps son DES. Aux deux diplômes qu'il a déjà en poche, il a décidé d'en ajouter un troisième l'an dernier en intégrant le DEP en mécanique agricole. À l'école qu'il fréquentait avant la pandémie, Zachary poursuivait un programme études-hockey.

« Les cours à l'école, j'étais bon, mais ce n'était pas mon *trip*, raconte-t-il. Et avec la COVID, le hockey, c'était terminé. J'avais deux passions dans la vie depuis que je suis tout petit : l'agriculture et le hockey. Je savais que j'irais faire mon cours en agriculture après mon secondaire. On a trouvé le Profil Pro, sinon, finir mon DES devant un écran, pas de social, pas d'activités, sans hockey, c'était impossible », soutient-il.

## PAS UN DIPLÔME À RABAIS

Le directeur du CFA Saint-Anselme insiste : l'option Profil Pro n'offre pas un DES à rabais et ouvre les portes du collégial si l'élève le souhaite. « Il y a un réel virage en termes d'adaptation à la clientèle, affirme-t-il. On est aussi en alternance travail-études, on a des cours en ligne, de la formation à la carte, on fait du dual, en plus de répondre aux entreprises qui veulent accéder plus vite à de la main-d'œuvre. »



Zachary Beaudoin a fait partie de la première cohorte du Profil Pro offert à Saint-Anselme. Il a ainsi pu obtenir son DES tout en poursuivant le programme de DEP en production animale. (Photo CFA Saint-Anselme)



## GARAGE CHRISTIAN CAMPEAU inc.

# STIHL

### ACCESSOIRES :



**PANTALON MULTI FONCTION**  
**139<sup>99</sup> \$**



**JAMBIÈRE CAMOUFFLAGE**  
**119<sup>99</sup> \$**



**CASQUE**  
**54<sup>99</sup> \$**



**PANTALON ERGO**  
**199<sup>99</sup> \$**



**MANTEAU MULTI FONCTION**  
**89<sup>99</sup> \$**



Scie à chaîne à essence  
**MS 170**  
Cylindré 30,1 | 1,3 KW  
3,9KG (8,6 LB)\*  
**229 \$**  
PDSM 289,95 \$ avec guide-chaîne de 16 po



Scie à chaîne à essence  
**MS 291**  
Cylindré 55,5 | 2,8 KW  
5,6 KG (12,3 LB)\*



Scie à chaîne à essence  
**MS 261 CM**  
Cylindré 50,2 | 3 KW  
4,9 KG (10,8 LB)\*



Scie à chaîne à essence  
**MS 250**  
Cylindré 45,4 | 2,2 KW  
4,6 KG (10,1 LB)\*  
**449<sup>99</sup> \$**



Scie à chaîne à essence  
**MS 180 C-BE**  
Cylindré 31,8 | 1,5 KW | 4,2 KG (9,3 LB)\*  
**349<sup>99</sup> \$**

**GARAGE CHRISTIAN CAMPEAU INC.**  
341, rue Principale, St-Honoré-de-Shenley

f t YouTube  
STIHLCanada  
www.stihl.ca

**418 485-6527**

**ARMAND  
LAPOINTE  
ÉQUIPEMENT**

**#1 AU  
CANADA**

**STIHL**

Scie à chaîne à essence  
**MS 170**  
Cylindrée 30,1 | 1,3 KW | 3,9KG (8,6 LB)\*

**229\$**

PDSM 289,95 \$  
avec guide-chaîne  
de 16 po



Scie à chaîne à essence  
**MS 271**

Cylindrée 50,2 | 2,6 KW  
| 5,6 KG (12,3 LB)\*



**549\$**

PDSM 599,00 \$  
avec guide-chaîne  
de 16 po

Scie à chaîne à essence  
**MS 400 C-M**

Cylindrée 66,8 | 4,0 KW  
| 5,8 KG (12,8 LB)\*



**PRIX EN  
MAGASIN**

Scie à chaîne à essence  
**MS 261 CM**

Cylindrée 50,2 | 3 KW  
4,9 KG (10,8 LB)\*

**NOUS PAYONS  
UN BON PRIX POUR  
VOS ÉCHANGES**



**PRIX IMBATABILE**

**PLUS DE 400  
EN INVENTAIRE**

Scie à chaîne à essence  
**MS 362 C-M**

Cylindrée 59,0 | 3,5 KW  
| 5,6 KG (12,3 LB)\*



**PRIX EN  
MAGASIN**

Scie à chaîne à essence  
**MS 391**

Cylindrée 64,1 | 3,3 KW  
| 6,4 KG (14,1 LB)\*



**749\$**

PDSM 849,99 \$  
avec guide-chaîne  
de 16 po

Scie à chaîne à essence  
**MS 462 C-M**

Cylindrée 72,2 | 4,4 KW  
| 6,0 KG (13,2 LB)\*



**PRIX EN  
MAGASIN**

**PRIX EN  
MAGASIN**

Scie à chaîne à essence  
pour la foresterie  
**MS 500i**

Cylindrée 79,2 | 5 KW | 6.3-6.7 KG (13.9-14.8 LB)\*



**ACCESSOIRES**

**Huile  
à mix**

**39<sup>50</sup>\$**  
ch. (la caisse  
de 16) 200 ml

**Bar 16"**  
**39\$**  
et plus

**Limes rondes**  
**15<sup>50</sup>\$**  
la douzaine

**Limes plates**  
**4<sup>75</sup>\$**  
ch.

**Gants de sécurité**  
**22<sup>95</sup>\$**  
et plus

**Pantalon sécurité**  
**135\$**  
et plus

**Chaîne 16"**  
**15\$**  
ch.

**Crochet à pulpe**  
**25<sup>95</sup>\$**  
ch. avec pointe changeable

**Crochet à pulpe  
régulier**  
**19<sup>95</sup>\$**  
ch.

**Pointe de crochet**  
**6<sup>95</sup>\$**  
ch.

**Ruban à mesurer  
Forestier 50 pieds**  
**63<sup>99</sup>\$**

**Chapeau sécurité  
complet**  
**69<sup>95</sup>\$**  
et plus

**Bottes de sécurité**  
**120\$**  
et plus

**SPECIAL**

561, rang Ste-Caroline, Saint-Victor | 418 588-3567 | [www.armandlapointeequipement.com](http://www.armandlapointeequipement.com)



## PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE

# Québec ajoute 20 M\$ pour accroître la productivité des entreprises agricoles

**ERIC GOURDE**  
redaction@lavoixdusud.com

**AGRICULTURE.** Une nouvelle période de dépôt de projets vient d'être annoncée dans le cadre de l'Initiative ministérielle « Productivité végétale » 2020-2023. Une enveloppe budgétaire additionnelle de 20 M\$ est disponible et pourrait concrétiser l'appui à 900 nouveaux projets.

L'annonce vise à augmenter la productivité et la compétitivité des entreprises d'ici, et ce, dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre. Depuis 2018, des aides financières de près de 63 M\$ ont soutenu plus de 3 300 projets grâce à l'initiative, indique le ministre de l'Agriculture, André Lamontagne.

Le gouvernement annonce également qu'il a révisé les modalités du programme en vue de simplifier le dépôt d'une demande d'aide financière, permettant ainsi d'accélérer son traitement. Il est prévu que les premiers versements soient effectués rapidement, soit avant le 31 mars prochain, en prévision de la prochaine saison agricole. En outre, il est maintenant accessible à un plus grand nombre d'entreprises spécialisées en production végétale pour qu'elles puissent profiter des montants offerts, peu importe leur taille.

Globalement, le programme vise à augmenter la productivité des entreprises agricoles qui se spécialisent en production végétale ou qui pratiquent l'apiculture par l'amélioration de l'efficacité de la main-d'œuvre ou la diminution du taux de mortalité des abeilles, tout en favorisant une agriculture durable.

Les projets liés à l'amélioration de l'efficacité de la main-d'œuvre doivent permettre à l'entreprise de réaliser un gain d'au moins 40 heures dans une année pour la tâche visée par l'équipement acquis. Le montant maximal de l'aide financière est de 50 000 \$ par demandeur. Le taux d'aide financière peut se situer entre 30 % et 50 % des dépenses admissibles selon le projet.

Les entreprises spécialisées en production végétale et celles pratiquant l'apiculture ainsi que les CUMA auront jusqu'au 15 février 2023 pour soumettre un projet ou jusqu'à l'épuisement de l'enveloppe budgétaire.



Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, André Lamontagne. (Photo La Voix du Sud - Éric Gourde)



### DÉBROUSSAILLEUSE

- ROBUSTE
- FACILE À OPÉRER
- SÉCURITAIRE
- PRESQUE SANS ENTRETIEN

581 372-8031

Elle coupe arbustes, buissons, branches et petits arbres indésirables tout en respectant la nature et la faune.

La débroussailleuse peut être opérée avec une pelle excavatrice aussi petite que 20hp.

L'opérateur contrôle à 100 % la rotation des couteaux.

Découvrez comment le débroussaillage peut devenir agréable  
[maroptimisation.com/la-debroussailleuse](http://maroptimisation.com/la-debroussailleuse)



2888, 40<sup>e</sup> Rue  
Saint-Prospier  
GOM 1Y0

05/007<

## NOTRE PROFILÉ D'ACIER

# MAX-5

Parlez de votre projet avec notre conseiller.  
Magasin au public et soumission gratuite!

Plus de 20 couleurs variées



**DURABLE**  
**ÉCONOMIQUE**  
**POLYVALENT \ ININFLAMMABLE**  
**RÉSISTE À L'ASSAUT DU TEMPS**

**MÉTAL SARTIGAN**  
BÂTIMENTS D'ACIER OPTIMISÉS

1 (888) 865-2284 | [metalsartigan.com](http://metalsartigan.com)  
1000, 40<sup>e</sup> Rue Ouest, Saint-Georges (Qc) G5Y 6V2  
RBQ : 2868-9818-26

>397935

## ACÉRICULTURE ET FORESTERIE

FORMATION	LIEU	DURÉE	HORAIRE	DATE	COÛT
Affûtage et entretien de la scie à chaîne	Saint-Georges	11 h	19 h à 22 h et 8 h à 17 h	24 et 25 février	*25 \$
Aménagement d'une érablière	Thetford Mines	6 h	9 h à 16 h	12 mai	74 \$
Facteurs influençant la saveur du sirop d'érable	Saint-Anselme	6,5 h	9 h à 16 h 30	18 février	75 \$
Filtration et conditionnement du sirop d'érable	Saint-Georges	7 h	8 h 30 à 16 h 30	28 février	75 \$
Gestion des fuites	<b>En ligne</b>	7 h	18 h 30 à 22 h	20 et 28 février	*25 \$
Gestion du niveau de vacuum et des fuites	Saint-Anselme	6,5 h	9 h à 16 h 30	25 février	75 \$
Santé et sécurité en abattage manuel - CNESST	Thetford Mines	16 h	8 h à 17 h	29 et 30 avril	**425 \$

## AGROENVIRONNEMENT, COMMUNICATIONS, GESTION ET MISE EN MARCHÉ

FORMATION	LIEU	DURÉE	HORAIRE	DATE	COÛT
14 outils concrets pour augmenter vos ventes	<b>En ligne</b>	6 h	9 h à 16 h	28 mars	10 \$
Agir en sentinelle pour la prévention du suicide - déclinaison agricole	Saint-Georges East Broughton	7 h 7 h	8 h 30 à 16 h 30 8 h 30 à 16 h 30	1 <sup>er</sup> mars 5 avril	Gratuit Gratuit
Assurances agricoles : trop, trop peu, juste milieu ?	<b>En ligne</b>	10 h	19 h à 21 h 30	27 février, 1 <sup>er</sup> , 6 et 8 mars	100 \$
Commercialisation en circuits courts	<b>En ligne</b>	6 h	9 h à 12 h	15 et 22 février	85 \$
Élaborez un plan d'affaires en entreprise agricole	<b>En ligne</b>	55 h	Selon votre horaire	À votre rythme	155 \$
Employés difficiles, quoi faire?	<b>En ligne</b>	6 h	9 h à 16 h	17 février	10 \$
Espagnol pour l'agriculture - niveau I	<b>En ligne</b>	22 h	10 h 15 à 12 h 15	22 mars au 31 mai	200 \$
Espagnol pour l'agriculture - niveau II	<b>En ligne</b>	14 h	10 h 15 à 12 h 15	4 avril au 23 mai	230 \$
Gestion des ressources humaines – agricultrices <b>NOUVEAU!</b>	<b>En ligne</b>	36 h	9 h 30 à 12 h 30	22 février au 19 avril	540 \$
Gestion du temps et des priorités	<b>En ligne</b>	14 h	13 h à 16 h 30	21 février et 1 <sup>er</sup> mars	14 \$
Lancement d'une entreprise agricole (ASP)	<b>En ligne</b> ou Saint-Anselme	330 h	18 h 30 à 21 h 30	Dès le 15 mars	30 \$
Les normes du travail pour l'employeur et la gestion de l'absentéisme	<b>En ligne</b>	3,5 h	8 h 30 à 12 h	16 février	10 \$
Savoir-être, savoir-faire, savoir-plaire : les clés de la vente en kiosque	<b>En ligne</b>	12 h	18 h 30 à 21 h 30	19 avril au 10 mai	120 \$
Techniques de merchandising visuel et stratégique	<b>En ligne</b>	6 h	9 h à 16 h	12 avril	10 \$
Utilisation sécuritaire des pesticides en milieu agricole	<b>En ligne</b> ou Saint-Anselme	12 h	8 h 30 à 15 h 30	24 et 25 février	***140 \$
Vendre aux supermarchés	<b>En ligne</b>	6 h	13 h 30 à 16 h 30	16 et 23 février	96 \$

## PRODUCTIONS ANIMALE ET HORTICOLE

FORMATION	LIEU	DURÉE	HORAIRE	DATE	COÛT
Argousier – initiation à la culture	<b>En ligne</b>	7 h	8 h 30 à 12 h	21 et 28 février	120 \$
Kiwi rustique - initiation à la culture	<b>En ligne</b>	7 h	8 h 30 à 12 h	24 février et 3 mars	120 \$
L'histoire derrière votre inventaire de génisses <b>NOUVEAU!</b>	<b>En ligne</b>	2 h	10 h à 12 h	21 février	50 \$
La permaculture, une culture en émergence – avancé	<b>En ligne</b>	18 h	18 h à 21 h	21 mars au 25 avril	155 \$
Les secrets du lait payant <b>NOUVEAU!</b>	<b>En ligne</b>	2 h	10 h à 12 h	21 février ou 9 mars	50 \$
Mécanisation de la production en maraîchage biologique diversifié	<b>En ligne</b>	7 h	8 h 30 à 12 h	22 et 24 février	127 \$
Production de champignons en champs	Adstock	7 h	9 h à 17 h	4 mai	150 \$

## TRANSFORMATION AGROALIMENTAIRE

FORMATION	LIEU	DURÉE	HORAIRE	DATE	COÛT
Friandises et dérivé à l'érable	Saint-Georges Saint-Anselme Thetford Mines	14 h 14 h 14 h	9 h à 17 h 8 h 30 à 16 h 30 9 h à 17 h	11 et 12 mars 13 et 14 mai 20 et 21 mai	110 \$ 105 \$ 100 \$
Hygiène et salubrité alimentaires – gestionnaire	<b>****En ligne</b>	14 h	9 h à 17 h	6 et 7 mars	230 \$
Initiation à la fabrication artisanale de saucissons secs	<b>En ligne</b>	14 h	Horaire variable	27 février au 20 mars	255 \$
Transformation des produits de l'érable	Saint-Georges	14 h	8 h 30 à 16 h 30	25 et 26 février	110 \$

Les prix, les dates et l'horaire sont inscrits à titre indicatif et sont modifiables sans préavis. Les taxes sont en sus. \*25 \$ pour les personnes inscrites au Fichier des producteurs de bois de la Beauce dont le coût d'inscription est complété par le Fonds forestier de la Beauce, 65 \$ pour les autres. \*\*Incluant la carte de compétences. Selon admissibilité, possibilité d'un crédit de cotisation de 75 \$ à l'UPA par inscription, 150 \$ pour les membres de la Relève agricole. \*\*\* Excluant le coût de l'examen de la SOFAD (200 \$) et du volume que vous devez vous procurer au préalable (40 \$). \*\*\*\*Formation en ligne et examen en classe à Saint-Georges, le samedi suivant.



SE FORMER  
EN SAVOIR PLUS

Détails des contenus et inscription en ligne au  
[chaudiere-appalaches.upa.qc.ca/producteur/formations](http://chaudiere-appalaches.upa.qc.ca/producteur/formations)

Information générale : Sandy Roy, répondante en formation agricole,  
418 228-5588, poste 1239 ou [sroy@formationagricole.com](mailto:sroy@formationagricole.com)

Avec la participation financière de :



L'organisation des formations en Chaudière-Appalaches se fait en partenariat avec les centres de services scolaires de la Beauce-Etchemin et des Appalaches, par le biais de son Centre de formation professionnelle Le Tremplin, les cégeps de Lévis et Beauce-Appalaches, l'Association des propriétaires de boisés de la Beauce, le Centre de formation agricole de Saint-Anselme et l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec, campus de La Pocatière.



## Réussir son établissement en agriculture dans une production émergente

**JADE DOSTIE, AGR.**

Conseillère en gestion, spécialisée dans les productions maraîchères et émergentes

Le démarrage d'une entreprise agricole demeure toujours un grand défi. Il faut être bien préparé, bien formé et passionné, et tout cela sans compter les heures de travail. Les productions émergentes et diversifiées sont essentielles à l'établissement d'un terroir qui rayonne ! Voici quelques astuces pour réussir son établissement en agriculture dans une production émergente.

### BIEN DÉFINIR SON PROJET

La première étape est de bien définir son projet. Qui ? Quand ? Quoi ? Comment ? sont les principales questions à se poser. À cette étape, on peut également se questionner sur ses objectifs et motivations : Comment en suis-je arrivé à ce désir de m'établir en agriculture ? Quelles sont mes motivations ? Quels sont mes objectifs, mes valeurs, ma mission et ma vision d'entreprise ?

### BIEN CONNAÎTRE SA PRODUCTION

Bien maîtriser et bien comprendre les aspects techniques de sa production est primordial lorsqu'on se lance dans la production d'une culture émergente. Aller visiter des entreprises, faire un stage ou travailler sur des entreprises de cette même production sont des facteurs de réussite importants. De plus, faire des tests à petite échelle peut également mener à la maîtrise de sa production. Afin de profiter le plus

possible d'une transmission de connaissances, il faut également savoir bien s'entourer de personnes-ressources du secteur (conseillers, mentor, producteur à succès, etc.)

### SOULEVER LES DÉFIS ET TROUVER LES MOYENS DE LES CONTRER

Bien comprendre les enjeux de son secteur et trouver des façons de les contrer est une autre étape importante dans le démarrage d'une entreprise. Pour y arriver, on doit bien connaître le secteur et prendre en compte les différents éléments de risque : expérience, climat, maladie, prix, rendement, etc. ainsi que ses capacités à faire face à de tels défis. À cette étape, on peut également faire un tableau FFOM (Forces, faiblesses, opportunités, menaces) afin de placer son entreprise à travers son environnement.

### RECONNAÎTRE L'IMPORTANCE D'AVOIR UN PLAN D'AFFAIRES

Une bonne planification est une des principales conditions de succès d'une nouvelle entreprise. Pour arriver à bien structurer son projet pour atteindre les résultats désirés, la rédaction d'un plan d'affaires est un excellent point de départ. Il faut être impliqué dans l'élaboration de son plan d'affaires et bien le comprendre. Plusieurs spécialistes peuvent vous aider à rédiger votre plan d'affaires.

### PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES RÉALISTES

Le cœur du plan d'affaires sont les prévisions budgétaires. À cette étape, on doit s'assurer de la clarté des données technico-économiques.

De plus, les volumes de production doivent être réalistes et doivent prendre en compte certaines marges de manœuvre. Dans les productions maraîchères et fruitières, il est important de porter une attention particulière à l'estimation des dépenses liées à la main-d'œuvre. En effet, cela représente souvent un pourcentage important des dépenses totales de l'entreprise.

À cette étape, il est important de considérer le financement à long terme et il est d'autant plus important de ne pas oublier le financement à court terme dans son montage financier. Des aides financières provenant des SADC, CDL, CAE, SDE, ou autres peuvent être considérées pour le court terme. Il faut aussi penser à prévoir des liquidités pour les premières années d'activité de l'entreprise, à une source de revenus extérieure ainsi qu'à la conciliation travail-famille.

### LA COMMERCIALISATION EST TOUT AUSSI IMPORTANTE QUE LA PRODUCTION !

Le volet commercialisation ne doit pas être pris à la légère dans ce type de démarrage. En effet, il faut garder en tête que le produit qu'on souhaite vendre n'est pas nécessairement connu. Il faudra donc mettre les bouchées doubles pour le faire découvrir à notre clientèle. De plus, les différents circuits de commercialisation en place ne sont peut-être pas adaptés à votre offre de produit. Il faut aussi prendre en compte la concurrence, la clientèle cible, le prix, la distribution, l'étude de marché, etc. Il ne faut pas négliger le temps que la mise en marché peut prendre dans un tel projet. Prenez donc le temps de faire un plan de commercialisation avec des intervenants spécialisés, afin de bien organiser votre mise en marché.

# Pour votre CAMION c'est

# B. Dupont


 1404, route 277, Lac-Échemin  
 418 625-6701 • 1 866 692-1881

[www.bdupont.com](http://www.bdupont.com)  
 Suivez nous sur facebook



SAINT-NARCISSE-DE-BEAURIVAGE

# Avantis regroupe ses activités sous un même toit

Michel Delisle, chef de la direction d'Avantis, Israel Ward-McNally, vice-président détail, Maryse Côté, gérante de l'épicerie, Sonia Lavoie, directrice du centre de rénovation, Denis Dion, maire de Saint-Narcisse et Frédéric Martineau, président d'Avantis. (Photo gracieuseté)

**ERIC GOURDE**

redaction@beaucemedia.ca

**Avantis Coopérative investira 650 000 \$ pour optimiser et consolider ses opérations commerciales à Saint-Narcisse-de-Beaurivage en regroupant, sous un même toit, ses services d'alimentation, la station-service et le centre de rénovation.**

Le centre de rénovation déménagera dans le même bâtiment que l'épicerie, lequel comprend

un espace vacant, et cette dernière adoptera la bannière Super Soir pour concentrer son offre sur les produits surgelés et secs, puisque les services de boucherie et de produits frais, à l'exception des produits transformés, ne seront plus offerts à partir de l'été 2023.

« Cette transformation nous permet d'assurer la pérennité des services offerts dans la région. Saint-Narcisse représente un pôle important pour les activités d'Avantis dans Lotbinière et ce projet nous permet également de pallier au manque de

main-d'œuvre en regroupant nos équipes », a précisé le président d'Avantis Coopérative, Frédéric Martineau.

Les employés des deux établissements vont tous à terme faire partie de la même équipe du BMR-Super Soir St-Narcisse. Les 29 personnes concernées vont d'ailleurs collaborer sur le projet de réaménagement du bâtiment en cours d'année.

L'ensemble des installations feront l'objet de rénovations majeures, autant à l'intérieur

qu'à l'extérieur, a ajouté le chef de la direction, Michel Delisle. « À terme, le centre de rénovation occupera les deux tiers de l'espace de vente. De plus, les clients du centre de rénovation pourront bénéficier des heures d'ouverture élargies grâce à la présence sous le même toit du dépanneur. »

Les travaux débuteront au printemps pour se terminer à la fin de l'année 2023. De ces rénovations majeures résulteront quelques nouveautés dans l'offre de produits alimentaires qui seront communiquées au moment opportun.

16 - VISION TERRE ET FORÊT - 15 février 2023

Mon expérience est enfin reconnue grâce à la RAC!

**OSEZ UN PARCOURS DIFFÉRENT!**

« Le programme en Gestion d'entreprises agricoles m'a ouvert la porte de la réussite professionnelle. »

Geneviève Bouillon-Bernier, diplômée de l'AEC en Gestion d'entreprises agricoles.



**4 ÉTAPES FACILES POUR TRANSFORMER VOTRE EXPÉRIENCE EN DIPLÔME POUR SEULEMENT 89 \$**



**INSCRIPTION EN TOUT TEMPS**

**CÉGEP BEAUCE-APPALACHES**

Direction des services de la formation continue  
1055, 116<sup>e</sup> Rue, local A-220 | Saint-Georges (Québec) G5Y 3G1  
T. : 418 228.8896 ou 1 800 893.5111, p. 2222

Pour consulter la liste de nos programmes offerts :  
cegebpa.qc.ca/rac | rac@cegebpa.qc.ca

>399730

**réseau agriconseils**

**Aide financière disponible pour des services-conseils.**

- Diagnostic de dépérissement (besoin en chaux)
- Amélioration de la tubulure et contrôle des fuites
- Accompagnement pour le haut vacuum
- Martelage
- Transition biologique

**Analyse des besoins et référencement gratuit pour tous.**  
Nous pouvons vous aider.

**1 866 680-1858**  
[www.agriconseils.qc.ca](http://www.agriconseils.qc.ca)



Crédit photo : Féd. des producteurs acéricoles du Québec

**PARTENARIAT CANADIEN pour l'AGRICULTURE**

**Canada Québec**

>399672

UN INCUBATEUR POUR LA RELÈVE AGRICOLE

# Devenir agriculteur une étape à la fois

**CLAUDE FORTIN**

Collaboration spéciale, *La Terre de chez nous*

Personne n'a encore enfoncé sa bêche dans la terre, mais ça s'en vient. L'équipe de L'Atelier agricole de la MRC de Montmagny s'apprête à recevoir les premiers membres de son incubateur pour stimuler la relève agricole. Rien n'est encore officiel, explique la coordonnatrice du projet, Marlène Lagacé, mais plusieurs projets « très, très » intéressants seraient sur les planches à dessin.

Après deux années consacrées à la mise en place du projet, L'Atelier agricole de la MRC de Montmagny amorçe son envol. « On est maintenant prêts à solliciter et à accueillir nos premiers incubés », affirme Marlène Lagacé, agronome et coordonnatrice du projet adopté par les élus de la MRC en 2019. Une serre de 30 pieds sur 100 pieds, un hectare de terre, en plus de services agronomiques sont mis à la disposition des personnes intéressées à vivre de l'agriculture. « Chaque incubé peut louer une partie de terrain qui peut atteindre un maximum de 2 000 mètres carrés », explique Marlène Lagacé. L'incubé peut également louer un espace en serre, s'il le désire. Il disposera ensuite d'un maximum de cinq ans pour développer son idée et gagner en expérience. « C'est une sorte d'espace d'expérimentation, dit l'agronome.

La personne fait ses essais et erreurs à petite échelle avant de se lancer pour de bon. »

Une fois la phase de développement complétée, l'incubé doit laisser la place à d'autres, qu'on souhaite nombreux du côté de la MRC. « On pense qu'après cinq ans, l'incubé devrait pouvoir fonctionner, si son projet est viable, et être capable de trouver un endroit où s'installer », estime Marlène Lagacé. Même s'il doit voler de ses propres ailes, le nouvel entrepreneur ne se retrouve pas entièrement seul. L'équipe de L'Atelier agricole peut le soutenir dans sa recherche d'un lopin où s'installer. « Là, je mets mon chapeau d'agente de maillage pour l'aider à se trouver une terre. Comme je suis avec L'Arterre, j'ai un réseau qui me permet de dénicher des endroits », dit-elle.

## UN INVESTISSEMENT

Se lancer en affaires représente un investissement en temps et en argent. Monter dans le train de L'Atelier agricole coûte des sous. « C'est certain qu'il faut un peu d'argent pour louer une parcelle de terrain et payer les frais d'adhésion au programme », souligne la coordonnatrice du projet. Il faut aussi avoir fait ses devoirs avant de déposer sa candidature. Un plan d'affaires doit être présenté, et L'Atelier agricole préconise une formation ou de l'expérience chez les candidats.

L'idée initiale derrière L'Atelier agricole consiste à faciliter l'accès à la terre pour la relève agricole. On



Marlène Lagacé coordonne le projet L'Atelier agricole mis en place par la MRC de Montmagny.

(Photo gracieuseté Marlène Lagacé)

souhaite aussi valoriser les sols sous-exploités de la MRC par des entrepreneurs de la place ou de nouveaux arrivants. Ce potentiel reste à déterminer.

Toutes les cultures ne sont cependant pas acceptées, prévient Marlène Lagacé. « On pousse beaucoup vers la culture maraîchère », dit-elle. « Certaines productions sont interdites, comme le cannabis et les espèces envahissantes, parce qu'on ne veut pas être pris avec un problème après cinq ans », explique l'agronome.

**MATÉRIAUX**  
**Ouellet**  
**INC.**  
**LE**

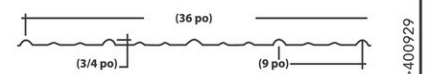
**418 842-2394**

TÔLE GALVANISÉE  
TÔLE GALVALUME  
Pi Carré 1,61\$ + tx

TÔLE PRÉPEINTE  
COULEUR  
Pi Carré 1,87\$ + tx

COUPE SELON LA  
LONGUEUR DÉSIRÉE  
MOULURE  
(Acier-Aluminium)

Nos prix sont sujets à changement sans préavis



15720, boul. Valcartier (Québec)  
[www.materiauxouellet.com](http://www.materiauxouellet.com)

**VOTRE CENTRE  
DE VÉHICULES  
COMMERCIAUX**



**Nous avons un  
camion 2023 Ford  
F-350 XLT  
à roues arrière  
jumelées  
disponible**



*Votre entreprise évolue et vos besoins changent, Beauce Auto Ford est là pour vous accompagner avec sa gamme de véhicules commerciaux les possibilités sont infinies tout comme le potentiel de votre entreprise !*

**VENTE, SERVICE ET RÉPARATION DES MODÈLES F-650 ET F-750 DE FORD**



**UN DUR  
Ford  
DE DUR**

**F650  
F750**

**BEAUCE AUTO**  
FORD • LINCOLN



**CENTRE DE VÉHICULES  
COMMERCIAUX**

405, boulevard Renault, Beauceville | 418 774-9801 | [beauceauto.ca](http://beauceauto.ca)



# Des cochons pas comme les autres

**CLAUDE FORTIN**

Collaboration spéciale, *La Terre de chez nous*

**ÉLEVAGE.** Que des jumelles de Beauceville se lancent dans l'élevage de cochons n'a rien de véritablement spectaculaire. Le porc, les Beaucerons, ils connaissent. Que les sœurs Valérie et Virginie Roy se lancent dans l'élevage du Kunekune, un cochon exotique originaire de Nouvelle-Zélande, suscite en revanche la curiosité. Portrait d'une jeune pousse aux grandes ambitions.

« Ça a commencé par l'envie d'avoir un cochon de compagnie », raconte Valérie Roy, copropriétaire du Domaine des Kunekune avec sa jumelle Virginie. « On a été tout de suite séduites par l'allure et le caractère docile de ce cochon », ajoute l'entrepreneure de 27 ans qui, avec sa sœur, travaille comme éducatrice au Centre de services scolaire de la Beauce-Etchemin.

Les jumelles Roy mettent peu de temps pour décider de faire la production du cochon poilu, au groin court et bas sur pattes, sur les terres de leurs parents. « On a commencé à monter le troupeau en 2020, mais c'est long d'arriver à un petit cheptel parce que ce sont des animaux assez rares », signale l'entrepreneure qui compte sur neuf reproducteurs.

S'il faut du temps pour monter un petit troupeau, il en faut aussi pour commencer la mise en marché. « Ça prend 10 à 12 mois d'engraissement pour mener un Kunekune à un poids commercialisable d'environ 100 kilos », indique Valérie Roy.

## PRODUCTRICES DE COCHONS ET MARAÎCHÈRES

Le Kunekune se nourrit essentiellement de végétaux. « Quatre-vingt-dix pour cent de son alimentation se compose de fruits, de légumes et de pâturage », précise Valérie. Le Domaine des Kunekune cultive donc ses propres légumes, essentiellement des courges. Ce volet de la production, c'est l'affaire de Virginie. « Nous produisons 18 variétés de courges d'été et d'hiver, en ce moment. On devrait passer à 32 variétés l'été prochain », explique la productrice. « Nous avons aussi ajouté des arbres fruitiers pour diversifier l'alimentation de nos



Valérie et Virginie Roy ont lancé leur élevage en 2020. Devant elles, Gary et Lindy, un de leurs couples reproducteurs. (Photo gracieuseté Domaine des Kunekune)

Kunekune », ajoute-t-elle, tout en précisant que les deux sœurs s'occupent de toutes les phases de la production : de l'accouplement jusqu'à la mise en marché, en passant par la taille des onglons. « Mis à part un tracteur pour l'écurage, tout se fait de façon manuelle », précise Valérie. « La prochaine étape, ce sera de s'équiper un peu pour réduire la charge de travail manuel », dit-elle.

## UNE VIANDE ROUGE ET PERSILLÉE

Le Domaine des Kunekune met sa viande en marché depuis mai 2022. « C'est un animal à croissance très lente, qui donne une viande rouge, persillée et beaucoup plus juteuse que le porc que nous connaissons », explique Valérie. Faire

connaître ce produit de niche représente un des défis des jumelles entrepreneures. « On a tout un travail de mise en marché à faire parce que la viande de Kunekune n'est pas connue au Québec », souligne la jeune femme qui, comme sa sœur, est diplômée en travail social de l'Université Laval. Le produit ferait toutefois son petit bonhomme de chemin. « Les marchés de Noël ont permis de nous faire connaître », explique Valérie. « On vend nos produits à la ferme, mais ils sont aussi disponibles au Grand Marché, à Saint-Georges [le Grand Marché Beauce-Sartigan] », précise la productrice, qui se réjouit de la croissance rapide de la demande pour la viande de cet animal venu de l'autre bout du monde.



Deux Kunekune dans toute leur splendeur. L'espèce est dotée de deux pampilles, des excroissances de chair situées au-dessous de la gorge.

(Photo gracieuseté Domaine des Kunekune)



SERVICE AGRICOLE

**SAINTE-MARIE**

1160, 2 RUE DU PARC INDUSTRIEL  
(418) 387-3814

**SAINT-GEORGES**

438, 6<sup>E</sup> AVENUE NORD  
(418) 221-7022



SASERVICEAGRICOLE.CA

## BROYEUR À ROCHES STC/STCH

Pulvérise les roches de 12" de diamètre en gravier 0-3/4 - 1"

Patins ajustables en hauteur pour travailler en surface ou en profondeur

Contre-couteau ajustable boulonné en Hardox pour un fini uniforme



# Rencontre des ministres de l'Agriculture fédérale, provinciaux et territoriaux

**ERIC GOURDE**

redaction@lavoixdusud.com

**AGRICULTURE.** La plus récente rencontre des ministres fédérale, provinciaux et territoriaux de l'Agriculture a permis de faire une mise à jour sur les progrès du Partenariat canadien pour une agriculture durable (PCA durable). La nouvelle entente de cinq ans entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 2023 et prendra le relais de l'actuel Partenariat canadien pour l'agriculture.

Pendant la rencontre virtuelle, les ministres ont reconnu les progrès réalisés par l'industrie dans l'élaboration du Code de conduite des épiceriers du Canada et que celui-ci d'améliorer la prévisibilité, la

transparence et l'équité dans la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Ils ont réitéré leur soutien au processus que mène l'industrie pour finaliser le Code, et encouragé le lancement d'une consultation élargie suivie par une mise en œuvre rapide.

Les mesures importantes liées à la prévention et la préparation de la peste porcine africaine (PPA) étaient aussi à l'agenda. Ils ont souligné les progrès réalisés à ce jour et ont réaffirmé leur volonté d'empêcher l'introduction de la PPA au Canada et de mieux préparer les gouvernements et l'industrie pour répondre aux défis importants qu'entraînerait une éclosion.

Il a aussi été question de la main-d'œuvre et du travail en cours pour l'élaboration d'une stratégie fédérale sur la main-d'œuvre agricole. Dans le respect

des responsabilités respectives de chaque gouvernement, le fédéral souhaite continuer de solliciter la participation des provinces et territoires pour élaborer cette stratégie.

La réunion s'est terminée avec une table ronde où les ministres ont discuté d'autres priorités : l'état actuel de l'éclosion de la grippe aviaire et le besoin de coordination entre les agences gouvernementales; les progrès réalisés dans le domaine du commerce intérieur; les initiatives liées à l'environnement et le transport; le niveau de préparation à la fièvre aphteuse; la pénurie et la santé des abeilles canadiennes; le processus de réévaluation de l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire.

La prochaine rencontre aura lieu en juillet à Fredericton, au Nouveau-Brunswick.



La ministre fédérale de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau.

(Photo Patrick Trudeau)

## GESTION DE L'OFFRE

### La Ferme Ti-Dré récompensée pour la qualité de son lait

**JEAN-HUGO SAVARD**

jhsavard@courrierfrontenac.qc.ca

**PRIX.** La Ferme Ti-Dré de Saint-Pierre-de-Broughton figure parmi les 14 membres d'Agropur qui accèdent cette année au statut de championnes régionales du Club de l'Excellence en matière de qualité du lait.

En production depuis 27 ans, l'entreprise agricole de Rémi Vachon détient 163 kilogrammes de quota et compte 135 vaches de race Holstein en lactation. « C'est la deuxième année consécutive que nous recevons ce prix. Il faut croire que notre équipe fait du bon travail. J'en suis très fier. Il s'agit d'une belle reconnaissance », a-t-il mentionné au Courrier Frontenac.

La Ferme Ti-Dré produit en moyenne 7400 litres de lait aux deux jours. Pour obtenir une grande qualité, son propriétaire croit qu'il faut être minutieux et prêter attention à tous les détails. « Lorsque les normes d'Agropur ont été renforcées il y a quelques années, j'ai demandé à suivre une formation concernant la technique de traite. Je vous dirais que depuis que nous avons changé le plan d'affaires et la technique de récolte du lait, et que l'entretien de la salle de traite se fait de façon minutieuse, nous avons de bons résultats. »

Notons que Rémi Vachon représente la troisième



Rémi Vachon a reçu ce prix le 15 novembre dernier lors de l'assemblée régionale de son secteur. (Photo gracieuseté)

génération à la tête de la ferme familiale. Le Grand champion – prix Qualité du lait sera dévoilé à l'occasion de l'assemblée générale annuelle d'Agropur prévue le 8 février prochain.



Association des  
propriétaires de  
boisés de la Beauce

**APBB**  
services acéricoles

## Services-conseils

- ✓ Aménagement acéricole (de l'érablière) : martelage
- ✓ Conseil technique pour un entaillage professionnel
- ✓ Planification et localisation adéquates de la tubulure
- ✓ Trucs et conseils pour une bonne gestion des fuites
- ✓ Amélioration des rendements de l'érablière
- ✓ Amélioration technique des installations et des équipements dans la cabane
- ✓ Efficacité énergétique des évaporateurs

Reconnu par les  
réseaux Agriconseils



**Aide financière  
technique  
jusqu'à 85 %**

## Autres services offerts pour votre érablière

- ✓ Plan d'érablière pour quota aux PPAQ
- ✓ Carte avec photographie aérienne de votre érablière et localisation de vos équipements (application cellulaire)
- ✓ Test de sol
- ✓ Diagnostic de dépérissement des érablières (Évaluation de l'aménagement et du besoin en chaux)
- ✓ Transition biologique (certification biologique)

*Vos conseillers acéricoles*

**Michaël Cliche**, ing.f.  
michael.cliche@apbb.qc.ca  
418 228-5110, poste 116

**Anne Boutin**, ing.f.  
anne.boutin@apbb.qc.ca  
418 228-5110, poste 122

**www.apbb.ca**

3500 boul. Dionne, Saint-Georges G5Y 3Y9

ENSEMBLE,  
LE COURANT PASSE

**SERVICE DE DÉTECTION DES TENSIONS PARASITES**

PARTENAIRE ACCRÉDITÉ

**PREV TECH**  
INNOVATIONS INC.

La santé de votre réseau électrique sur votre mobile

**GROUPE CASTONGUAY**  
SOLUTIONS ÉLECTRIQUES  
groupecastonguay.com

418 796-2997  
1 866 796-2997  
180, route Leclerc  
St-Édouard-de-Lotbinière  
(Québec)

>401938



FONDATION AUDREY-LEHOUX

# 20 000 \$ pour les finissants en agriculture

ÉRIC GOURDE

redaction@beaucemedia.ca

**RECONNAISSANCE.** La Fondation Audrey-Lehoux a remis 20 000 \$ en bourses à 33 étudiants de Chaudière-Appalaches ayant terminé leur formation en agriculture en 2021, lors d'une activité en octobre dernier à Saint-Bernard.

Chaque récipiendaire a été présenté, ce qui a permis au public présent de mieux connaître les différents bénéficiaires et de voir de quelle façon ils ont su se démarquer pendant leurs études.

La Bourse d'Excellence-Agri-Marché a été remise à Anne-Marie Roy de Saint-Vallier, diplômée de l'Université Laval en agroéconomie, profil entrepreneurial. Elle s'est démarquée des autres candidats grâce à ses résultats scolaires, à son implication dans le milieu agricole et à son rayonnement.

La bourse « Implication – Expo du Bassin de la Chaudière » a été remise à Alexandra Labbé de Saint-Lambert, diplômée en gestion et technologies d'entreprise agricole à l'ITAQ de La Pocatière. Cette bourse reconnaît son implication dans le milieu agroalimentaire et sa personnalité qui le fait rayonner.

La bourse « Implication – LARACA » a été remise à Audrey Girard de Saint-Charles. Ses nombreuses implications dans les groupes de relève agricole lui ont permis de se démarquer des autres candidats et de développer son réseau de contacts.

La bourse « Les éleveurs de porcs de la Beauce



Les récipiendaires au diplôme d'études professionnelles (DEP). Photo gracieusté

& des Deux Rives » a été remise à Keven Lessard de Saint-Frédéric, diplômé en gestion et technologies d'entreprise agricole à l'ITAQ de La Pocatière. Il s'est démarqué particulièrement par son intérêt envers le secteur porcin.

Camille Duquet de Lotbinière, diplômée en Gestion et technologies agricoles au Cégep de Lévis-Lauzon, a reçu la bourse « Gestion d'entreprise - Centre Multi-conseils agricoles », grâce à son intérêt particulier à la gestion d'entreprise.

Nicolas Morneau de Saint-Henri, diplômé d'études professionnelles en production acéricole au CFA de Saint-Anselme, a reçu quant à lui la

bourse « Les producteurs et productrices acéricoles du Québec », s'étant démarqué parmi les autres candidats grâce à sa passion pour l'acériculture.

Annabelle Deschênes de Saint-Gervais, diplômée en Productions animales du centre de formation professionnelle agricole de Saint-Anselme, est la récipiendaire de la bourse « Grand Mérite - Promutuel Assurances ».

Marky Roy de Saint-Anselme, avec son diplôme d'études collégiales (DEC) en Gestion et technologies d'entreprise agricole de l'ITAQ de La Pocatière, a obtenu la bourse « Grand Mérite - Desjardins ».

Anne-Sophie Brochu, diplômée en agronomie,

productions végétales de l'Université Laval a reçu la bourse « Grand Mérite UPA Chaudière-Appalaches ».

Soulignons par ailleurs que la réussite et les efforts des autres candidats aux niveaux professionnel, collégial et universitaire ont également été reconnus par la Fondation, par le biais de bourses de reconnaissance. Comme elle le fait depuis 22 ans, la Fondation remet également le prix « Coup de cœur — Bernard Breton » à une personne dont le parcours est inspirant pour les jeunes. Cette année, c'est Gilles Boutin de Saint-Georges qui a été honoré pour son implication et sa passion à aider les gens du milieu agricole.

## DEUTZ-FAHR 6215 SERIE 6



- DE 126 À 230 HP
- EN VERSION 4 ET 6 CYLINDRES
- 3 CHOIX DE TRANSMISSION
- RELEVAGE 3 PTS ARRIÈRE DE 7000 À 10000 KG
- OPTION : RELEVAGE ET PTO AVANT



NE SOYEZ PAS PRIS AU DÉPOURVU,  
RÉSERVEZ LE VÔTRE DÈS MAINTENANT!

**DORCHESTER EQUIPEMENTS INC.**

605, rue Robert, Sainte-Marguerite • 418 935-3336 • 418 935-3616 • info@dorchesterequipement.com

>399059

**FRONTIER 650 6X6** **XR500SE** **Xplorer 90**

A partir de **14 999\$**

FINANCEMENT SUR PLACE

**PLUSIEURS MODÈLES DE DISPONIBLE!**

À votre service depuis 1994

**ARGO** LAURENT GILBERT

2585, 8<sup>e</sup> Rue, Saint-Proper  
418 594-5070 / 1 877 467-6707  
[www.argogilbert.com](http://www.argogilbert.com)



VENTE  
RÉPARATION  
ENTRETIEN

GÉNÉRATRICES  
MOTEURS INDUSTRIELS  
GÉNÉRATRICE PTO

**BRUNO TALBOT**  
conception & réparation

2256, avenue de la Rotonde,  
porte 14 A  
CHARNY  
Tél.: 418 836-3567  
[groupeselectrogenestalbot.com](http://groupeselectrogenestalbot.com)

>403483

# Faire sa place dans un monde traditionnellement masculin

**SÉBASTIEN ROY**

sebastienroy@leclaireurprogres.ca

**PORTRAIT.** Véronique Lévesque a découvert la chasse à l'âge de 19 ans avec son conjoint de l'époque. Depuis, elle s'est fait un nom dans le domaine, tant à la télévision, dans les revues spécialisées et dans le monde des affaires avec son entreprise Buck Hunter.

« Quand j'avais 19 ans, mon conjoint de l'époque avait déjà une compagnie de chasse. J'ai été chassée une première fois avec lui et je suis tombé en amour avec ce sport », lance M<sup>me</sup> Lévesque dans les bureaux de son entreprise à Saint-Victor.

À l'époque, on ne voyait pas de femmes dans ce domaine. « J'ai commencé à faire des salons dédiés à la chasse, puis j'ai fait des émissions à RDS avec Jean Pagé, qui est aujourd'hui décédé, et j'ai écrit dans plusieurs revues », énumère-t-elle.

Au cours de ces différents projets, elle n'a cependant pas senti de difficulté supplémentaire venant du fait qu'elle était une femme dans un milieu à forte majorité masculine. « Cela n'a pas été difficile de faire ma place, car nous faisons des vidéos. Les gens voyaient mes chasses, ils voyaient qu'une fille aussi pouvait aller à la chasse. Cela a amené une nouvelle facette au monde de la chasse », raconte la Beauceronne.

Elle estime également avoir contribué à rendre la chasse plus populaire auprès des femmes. « Ce n'est plus rare de voir des groupes

de femmes à la chasse. [...] C'est gratifiant de se dire que j'ai aidé à ce que la femme soit vue dans le domaine », confie M<sup>me</sup> Lévesque, qui a notamment été guide de chasse à l'original, en plus d'avoir participé à la création du cours de chasse au dindon.

## SORTIR DES SENTIERS BATTUS

En 2012, elle a repris l'entreprise le Chasseur du Buck Hunter, qui était alors en faillite, et en a fait un manufacturier plutôt qu'un distributeur.

L'année dernière a marqué le dixième anniversaire de son achat. Au cours de la décennie, la compagnie est devenue une manufacturière. Ses produits se retrouvent dans tout l'est du Canada. « Plus des trois quarts de nos produits sont uniques et conçus ici même », souligne-t-elle fièrement.

## TRANSMETTRE SA PASSION

Aujourd'hui, M<sup>me</sup> Lévesque partage sa passion avec ses enfants de 10 et 14 ans et encourage les chasseurs à faire de même. « Emmenez-les non seulement à la chasse, mais aussi à la préparation des sites, à marcher en forêt et faire de l'observation », conseille-t-elle.

Sa fille, âgée de 14 ans, en était à sa deuxième saison de chasse. « Elle a réussi tous ses gibiers, mais elle a surtout compris le respect que l'on doit à l'animal. Cet automne, son buck ne s'est jamais bien placé et elle n'a pas tiré. C'est le plus grand respect qu'elle pouvait montrer à l'animal », conclut Véronique Lévesque.



Véronique Lévesque et sa fille au terme d'une chasse à l'ours fructueuse. (Photo gracieuseté)

Choisir les portes Garaga,  
un bon investissement !



Soyez assuré d'un système de portes de garage qui fonctionne parfaitement quand vous en avez besoin.

 **GARAGA<sup>®</sup>  
EXPERTS**  
Réseau de spécialistes certifiés

 **COUTURE  
ALUMINIUM**

785, boul. Dionne, St-Georges  
(418) 228-8951  
couturealuminium.com  
RBQ: 5758-5994-01



MOTONEIGE ET QUAD

# Le respect des terres agricoles toujours d'actualité



*L'importance de demeurer dans les sentiers à motoneige toujours d'actualité. (Photo Éric Gourde)*

**ERIC GOURDE**  
redaction@lavoixdusud.com

**LOISIRS.** Avec le retour de la saison hivernale, particulièrement depuis les chutes de neige importantes des dernières semaines, certaines fédérations de l'UPA au Québec ont relancé une campagne de sensibilisation pour rappeler les règles de base d'une saine cohabitation entre l'agriculture et la pratique de la motoneige et du quad.

Dans ces régions, on rappelle que les producteurs agricoles acceptent de partager une partie de leurs propriétés en y accordant des droits de passage et qu'il serait regrettable que cette collaboration soit ternie par des gestes isolés, mais lourds de conséquences. L'importance de respecter leurs terres et leurs cultures demeure primordial.

Pour le président de l'UPA dans la région Chaudière-Appalaches, James Allen, la sensibilisation faite dans le passé semble avoir eu des effets positifs.

« Nous en avons parlé l'an dernier avec nos dirigeants locaux, et ils ne voyaient pas l'opportunité de le faire. Nous l'avions fait dans le passé, car plusieurs événements étaient survenus et c'était davantage opportun que ça ne l'est présentement. »

Il se rappelle particulièrement le premier hiver de la pandémie où la motoneige et le quad avaient fait de nouveaux adeptes. « Tout le monde se cherchait une activité à faire pour se changer les idées et sortir de la maison. Plusieurs n'avaient jamais fait

de motoneige avant, alors le message avait dû être refait. »

La circulation hors sentiers, empiétant sur des terrains privés, avait alors causé d'importants dommages à certaines terres et aux cultures. Malgré la collaboration des clubs et les consignes en vigueur, « certains oublient que le couvert de neige abrite souvent des cultures sensibles et le passage de motoneiges ou de quads, hors des sentiers, vient fragiliser cette protection », rappelle M. Allen en terminant.



Lic. R.B.Q. : 8284-9498-20

## DRAINAGES DES DEUX RIVES INC.

- Drainage agricole • Plan d'installation
- Travaux mécanisés

1333, de la Courtine  
L'Ancienne-Lorette (Québec) G2E 6B3  
drainagesdesdeuxrives.com

**Fernand Rioux**  
**418 580-8570**  
drainagesdesdeuxrives@hotmail.com

>402734

# THIVIERGE ET FILS INC.

VENTE | INSTALLATION | SERVICE 7/7

**1 888 590-2516**

4905, RTE GOSFORD OUEST  
STE-AGATHE-DE-LOTBINIERE  
(QUÉBEC) G0S 2A0

R.B.Q. : 1286-1340-92

**info@thiviergeetfils.com**  
**www.thiviergeetfils.com**

**CMMTQ**



602243

>401939



**418 389-0648**  
**lecmca.com**

En cette période économique changeante, le c'est **votre** équipe d'experts pour :

**CMCA**  
Centre multi-conseils agricoles

- votre stratégie de financement et optimisation de vos prêts
- votre tenue de livres et l'amélioration de votre marge bénéficiaire
- la planification du transfert et de l'avenir de votre entreprise
- un plan de recrutement et de rétention de vos employés

Reconnu par les  
réseaux Agriconseils

Suivez-nous sur

>396714

Du 5 mars au 18 mars 2023

# LE GRAND DÉGEL



Dégelez les portes, sortez les équipements et préparez-vous pour la prochaine saison avec la promotion du **Grand Dégel** chez les **8 succursales Phaneuf**.

PROFITEZ DE L'OFFRE  
**5X LES POINTS ROUGES**

Sur les pièces, huiles, lubrifiants, accessoires, vêtements et jouets CASE IH.



## PHANEUF

UPTON 450 549-5811  
 SHEFFORD 450 372-7217  
 STE-BRIGIDE 450 293-4951  
 VICTORIAVILLE 819 752-2594

LA DURANTAYE 418 884-2841  
 STE-MARTINE 450 427-3612  
 HUNTINGDON 450-264-5198  
 ST-CLET 450 456-3331



©2021 CNH Industrial America LLC. Tous droits réservés. Case IH est une marque déposée aux États-Unis et dans de nombreux autres pays, détenue par CNH Industrial N.V., ses filiales ou sociétés affiliées ou sous licence à celle-ci. CNH Industrial Genuine Parts est une marque déposée aux États-Unis et dans de nombreux autres pays, détenue par ou sous licence CNH Industrial N.V., ses filiales ou sociétés affiliées. Toutes les marques de commerce mentionnées dans les présentes, en association avec les biens et/ou services d'entreprises autres que CNH Industrial America LLC sont la propriété de ces sociétés respectives.

# VENTE d'hiver



**KUBOTA**  
KX057-4 EXCAVATRICE



**KUBOTA**  
TRACTEUR M135X



**KUBOTA**  
TRACTEUR BX23S PAS DE CABINE



**KUBOTA**  
TRACTEUR L6060HSTCC AVEC GRATTE



**KUBOTA**  
TRACTEUR BX23S AVEC CABINE



**KUBOTA**  
TRACTEUR B2601SDHST



**JOHN DEERE**  
PRESSE 854



**KUBOTA**  
SOUFFLEUR À NEIGE K92-50-12



**KUBOTA**  
TRACTEUR M110GXDTCC



**FARMALL**  
TRACTEUR 75



**KUBOTA**  
PRESSE BV5160SC14



**KVERNELAND**  
PRESSE 6350



**NEW HOLLAND**  
TRACTEUR TS100



**GREAT PLAINS**  
SEMOIR EWNT7



**KUBOTA**  
TRACTEUR L6060 AVEC CHARGEUR



**KUBOTA**  
TRACTEUR T1880-42



**VICON**  
FANEUR 833T



**KUBOTA**  
TRACTEUR GF1800



**PRONOVOST**  
SOUFFLEUR 860



**CLAAS**  
PRESSE 355

24 - VISION TERRE ET FORÊT - 15 février 2023

**FINANCEMENT  
DISPONIBLE**

**GARAGE Oscar Brochu**  
En agriculture avec vous depuis 1958

722, 8<sup>e</sup> Rue Est, La Guadeloupe  
418 459-6405

420, 159<sup>e</sup> Rue, St-Georges  
418 226-5635

[www.garage-brochu.com](http://www.garage-brochu.com)



> 989925